Paris-presse Spectacles

4e Année. - N° 898 — SAMEDI 8 NOVEMBRE 1947 — 5 FRANCS — Saint-Godefroy.

Après 7 années de réquisition
LA TAVERNE des Champs-Elysées
reçoit son aimable clientèle
dans un cadre magnifique
SES EXCELLENTS REPAS A 300 FRANCS
SA CHOUCROUTE RENOMMEE
LES CELEBRES BIERES « METEOR »
21, Chps-Elysées, à côté du cinéma « Le Paris »

7e ÉDITION

DEVANT L'OFFENSIVE DES ETIQUETTES

LES HALLES RIPOSTENT

Poisson, fruits et légumes disparaissent des étals

Pas d'arrivages de marée mardi

M. JULES MOCH a lancé hier soir son ordre de bataille pour le contrôle des prix : doubles étiquettes, contrôleurs économiques au port d'arme dans tous les marchés et prêts à intervenir à la première alerte, etc...

Les spécialistes ont été rameutés dans la nuit et étaient en place ce matin avant le jour pour commencer la guerre des étiquettes.

Mais dès les premières escarmouches, l'ennemi — les commerçants — a assuré qu'on l'attaquait avec des moyens déloyaux et menacé de quitter le champ de bataille en fermant boutique...

En attendant, dans le froid et la brume, les contrôleurs allaient d'un étal à l'autre, indiquant à chaque marchand de fruits et légumes comment il convenait de rédiger les étiquettes. Car les formules imprimées de la Préfecture de police ne devaient être distribuées que dans le courant de la matinée avec une notice expliquant la manière de s'en servir...

C'est généralement en maugréant que les commerçants se sont exécutés. A la craie, ils ont inscrit sur leurs ardoises d'un côté le prix d'achat de gros, de l'autre le prix de vente au détail.

« On nous empêche de travailler »

Cette manière de rendre publique leur marge bénéficiaire ne leur sourit guère.

— On veut nous empêcher de travailler, disaient-ils. Le Gouvernement cherche à nous éliminer pour nous remplacer par des coopératives. Mais nous ne nous laisserons pas faire !

Et déjà l'on parle de grève de protestation. A l'ouverture des Halles centrales, ce matin, une certaine effervescence s'est manifestée parmi les détaillants en fruits et légumes. Ceux-ci ont vivement protesté contre l'arrêté du 5 novembre.

— Nous ne pouvons pas nous en tirer avec les marges fixées par le Gouvernement. Nous avons trop de frais. Si ça continue, nous n'achèterons plus et nous fermerons boutique.

Et, dès ce matin, aux Halles, les grossistes et demi-grossistes se plaignaient du peu d'animation qui régnait.

— La marchandise ne part pas, se lamentaient-ils devant leurs montagnes de légumes.

Sur les marchés de quartier, les vendeurs disaient :

— Une marge bénéficiaire de dix francs au kilo, par exemple, va paraître énorme aux clients. Ils vont croire que nous faisons fortune. Et Dieu sait si ce n'est pas le cas ! Avec tous nos frais, et les grossistes des Halles qui nous volent sur le poids... Quelques-uns estimaient que les nouvelles dispositions de M. Jules Moch ne seraient pas plus efficaces que celles prises d'une manière à peu près semblable, à la fin de l'année dernière.

Certains même pensaient que le décret risque d'engendrer la hausse de certains articles.

« Nous n'achèterons plus aux Halles que des marchandises vraiment rentables, les autres disparaîtront alors du marché et se vendront « au noir ». Mais à quels prix ! »

SUITE PAGE 3

Ce soir, réunion des détaillants

A la suite des décisions de M. Jules Moch, au sujet des étiquettes jumelées, les détaillants protestent :

Une réunion de tous les détaillants intéressés par les décisions de M. Jules Moch est prévue ce soir.

Les étiquettes sont affichées... mais le public est incapable de faire le compte : pourquoi 14 francs de différence par kilo de navets ?

Tous les préfets convoqués à Paris

En fin de matinée, on apprenait, à l'hôtel Matignon, que tous les préfets sont convoqués d'urgence à Paris et se réuniront demain matin à la présidence du Conseil, autour de M. Ramadier.

M. le ministre a fait son marché : "Tout va bien, on a vendu au-dessous du prix fixé !" *a dit Jules Moch*

LE Comité national des prix s'est réuni ce matin, au ministère de l'Economie nationale, pour étudier les répercussions de l'augmentation du prix du charbon sur les produits industriels.

M. Jules Moch, ministre des Affaires économiques, qui s'était rendu, ce matin, sur un certain nombre de marchés de la région parisienne, pour constater les conséquences de l'application des nouvelles mesures de contrôle, est arrivé à 10 heures pour présider cette réunion.

En quittant le rond-point des Champs-Elysées, M. Jules Moch a précisé que le Comité national des prix avait mis au point la méthode suivant laquelle, lundi, au cours d'une nouvelle réunion prévue pour 14 h. 30, il sera tenu compte dans les prix industriels, de la hausse du charbon.

— Par ailleurs, a-t-il ajouté, nous avons rendu la liberté à plusieurs centaines de produits secondaires jusqu'ici contrôlés.

Interrogé sur les visites qu'il a faites aux marchés parisiens, le ministre a déclaré :

— J'ai fait un long circuit, entre 8 heures et 10 heures, visitant les marchés de Montrouge, de Vanves, de Puteaux, de Boulogne, etc. J'ai une excellente impression. Tout est en règle. Le dispositif est en place. Tout fonctionne. J'ai même constaté que des marchands vendaient au-dessous des prix fixés.

FATIGUE DES YEUX

FAITES-LES EXAMINER

La fatigue des yeux entraîne souvent : maux de tête, insomnie, dépression, lassitude.

Vous pouvez certainement combattre ces malaises en portant des verres appropriés. Permettez-nous d'examiner vos yeux et de vous conseiller.

Vous trouverez dans tous les quartiers de Paris un centre d'optique LEROY où un spécialiste diplômé examinera votre vue.

Allez-y aujourd'hui même.

1re MARQUE FRANÇAISE
LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS
104, Champs-Élysées - 30, Rue Vivienne
12 Maisons dans Paris

JOURNEE TRES CHARGEE POUR M. AURIOL mais la Présidente l'aidera

M. Vincent Auriol avait été prié d'assister aujourd'hui à plusieurs soirées.

Comme il ne peut être partout à la fois, il présidera le gala de la Résistance-Fer à l'Opéra, et c'est Mme Auriol, accompagnée de M. Koszciusko, directeur du cabinet civil, qui se rendra au bal de la Fourrure, tandis que le colonel Pouillade, de la Maison militaire, prendra part à la manifestation organisée ce soir en Sorbonne, à l'occasion du 10e anniversaire de la mort d'un très grand savant britannique : lord Rutherford.

C'est également à cette occasion qu'à 15 heures M. Vincent Auriol recevra au palais de l'Elysée plusieurs savants venus à Paris pour cette manifestation.

M. Michel BATAILLE OBTIENT LE PRIX STENDHAL

Le Prix Stendhal de 1947, d'une valeur de 100.000 francs, a été décerné, à l'unanimité du jury, à M. Michel Bataille pour son roman *Patrik*.

LA GRÈVE DES SERVICES PUBLICS atteint maintenant... le public !

Hôpitaux sans linge, baisse de pression de l'eau, enterrements "sans apparat" squares fermés, ordures stagnantes

LA grève des travailleurs municipaux atteint aujourd'hui tous les services publics, et commence à toucher gravement... le public.

On adhéré au mouvement déclenché, il y a deux jours, par les boueux puis par les conducteurs de bennes à ordures, et suivi, hier, par les employés des eaux, ceux de l'air comprimé et les blanchisseurs des hôpitaux : 2.000 employés des transports automobiles municipaux : arroseuses, balayeuses, fourgons des pompes funèbres municipales, et camions de livraison et divers de la ville ; les 1.200 égoutiers parisiens et départementaux ; les 400 employés des services d'hygiène et de désinfection de la ville de Paris ; les paveurs municipaux et quelques employés du personnel hospitalier.

En même temps, le mouvement, amorcé hier dans les mairies de banlieue, gagnait de proche en proche atteignant en dernière heure Vitry, Ivry et Montreuil et gagnant même la Seine-et-Oise avec une grève déclenchée ce matin à Rueil.

Notons toutefois que dans les mairies de banlieue les services de l'état civil et du ravitaillement continuent à fonctionner.

On saisit toute l'importance de ces grèves. Celle de l'eau, en même temps qu'elle continue à faire peser sur la population une menace de réduction de la distribution, sinon d'arrêt total, réduit déjà les moyens d'action des pompiers. En effet, la baisse de pression dans la distribution de l'eau de la Seine, qui alimente les bouches d'incendie, ne permet plus l'utilisation normale de ces bouches. Le comité de grève a fait savoir qu'en cas de sinistre grave, nécessitant un grand débit d'eau, les pompiers pourraient s'adresser à lui pour obtenir que les dispositions nécessaires soient prises...

Quant à l'arrêt des services de désinfection, il pose un problème d'hygiène qu'il n'est pas nécessaire de commenter.

Enterrements au rythme accéléré

Dans les Pompes Funèbres, un « service de sécurité » reste assuré et l'enlèvement des corps se fait tout de même.

SUITE PAGE 3

Le conflit BERLIET Un représentant de M. LACOSTE est arrivé à Lyon

"Pas de solution possible immédiate"

LYON, 7 novembre. (Dépêche « Paris-presse ».) — Le conflit des usines Berliet a donné lieu, hier, à un referendum parmi le personnel qui était convié à déclarer s'il approuvait les décisions de renvoi prises par l'administrateur provisoire, contre trois employés des cadres, décision qui, on le sait, entraîna la grève des ingénieurs et des cadres.

68 % des votants ont approuvé la décision de l'administrateur. Cette majorité a été obtenue grâce au vote massif des ouvriers en faveur de l'administrateur. Les techniciens et employés ont voté contre : 683 voix, pour 261. Les cadres, à l'unanimité moins une voix, ont voté contre.

Un représentant de M. Lacoste, M. Le Guellec, est arrivé à Lyon. Il a reçu ce matin différentes délégations. D'abord celle des ouvriers, dont le représentant a déclaré, après la réunion :

— Nous avons longuement discuté. Je ne vois pas de solution possible immédiate.

A 12 h. 30, le comité de grève était reçu. Le délégué principal précisait :

— Les conversations reprendront ce soir.

Et la grève se poursuit...

LA JOURNEE NATIONALE DU N.A.P.

La journée nationale du N.A.P. se déroulera solennellement demain samedi, à Paris.

Elle débutera à 10 heures par une prise d'armes aux Invalides, à l'issue de laquelle le général Dejussieu-Pontcarral décorera deux cents représentants de disparus ou anciens responsables et agents de ce réseau.

A 12 h. 30, Mme Suzy Bidault et M. Georges Bidault recevront officiellement, au Quai d'Orsay, les délégués du N.A.P.

La journée se terminera par le dépôt d'une gerbe sur la tombe du Soldat inconnu.

M. MACKENZIE KING DEMAIN A PARIS

Par suite du retard subi par le paquebot « Queen Elizabeth » M. Mackenzie King, premier ministre du Canada, qui devait être à Paris cet après-midi, n'arrivera dans la capitale que demain à 17 h. 30 par la « Flèche d'Or ». — (A.F.P.)

LE COLONEL KISER COLLABORATEUR DE PAULUS AGENT SOVIETIQUE EN ZONE FRANÇAISE ?

FRIBOURG (zone française), 7 novembre. — Le passage dans la zone française d'occupation du lieutenant-colonel allemand Fritz Kiser, se disant libéré récemment par les autorités russes pour raison de santé, intrigue les autorités françaises et américaines.

Fritz Kiser, qui jouit d'une robuste santé, s'occuperait en réalité de conduire actuellement le « group evon Paulus » dans une tournée à travers l'Allemagne et il ne serait, pense-t-on, qu'un agent de propagande soviétique en Allemagne occidentale. (I.N.S.)

NOUVELLE DISPARITION TROUBLANTE A BORD D'UN BATEAU ANGLAIS

LONDRES, 7 novembre. — Après la disparition il y a quinze jours, d'une jeune actrice anglaise, sur le *Durban Castle*, voici qu'un cas semblable est signalé à bord d'un autre navire anglais.

Mme Haldane Martin, dont le mari exploite une ferme en Rhodésie, et qui s'était embarquée hier sur l'*Isle of Jersey*, pour se rendre d'Angleterre à Jersey, a été vue pour la dernière fois sur le pont du bateau.

La police a fouillé la cabine occupée par la disparue et n'a trouvé que quelques valises contenant un passeport à son nom, une note d'hôtel de Londres, des lettres de son mari, quelque argent, mais rien qui puisse indiquer ce qu'était devenue Mme M. Martin. — (A.F.P.)

M. LIQUARD QUITTE LE M. R. P. POUR LE R. P. F.

A l'issue de sa réunion de ce matin, le Conseil politique du M.R.P. a fait savoir « qu'il avait renouvelé à ses mandataires la mission de poursuivre les conversations engagées avec les représentants des groupes républicains de l'Assemblée ».

On apprend d'autre part que M. Liquard, député de la Gironde, vient de démissionner du M.R.P. Il a donné son adhésion au R.P.F.

LES MINORITAIRES DE LA C.G.T. s'organisent dans la place

Les militants syndicalistes appartenant à la minorité de la C.G.T. tiendront demain, à la veille de la réunion du Comité national confédéral, une conférence sous les auspices de l'hebdomadaire « Forces ouvrières », à laquelle assisteront environ 200 délégués.

Ceux-ci s'attacheront surtout à définir la ligne de conduite que devront suivre les organisations syndicales en rebellion contre les mots d'ordre du parti communiste.

Les promoteurs de cette manifestation sont cependant formellement hostiles à une scission syndicale. Ils regrettent que certains de leurs amis aient cru devoir quitter la C.G.T. pour créer des organisations autonomes qui ont peu de chance de rallier à elles « la masse abusée, passive ou indifférente qu'il leur faudrait gagner ».

De son côté, un autre membre de la minorité, M. Capocci, de la Fédération nationale des employés, a déclaré :

— Notre place est dans la C.G.T. C'est là, et là seulement, que nous devrons livrer le combat.

EN SYRIE LES GENDARMES FONT FEU SUR DES MANIFESTANTS

30 morts et blessés

DAMAS, 7 novembre. — Les autorités n'ayant pu faire distribuer à temps les rations de blé, des mécontents ont tenté de prendre d'assaut les bureau officiels à Deirezzor, dans le nord-est de la Syrie.

Les gendarmes ont ouvert le feu. Une trentaine de personnes ont été tuées ou blessées. — (U. P.)

L'agence S.V.P. décimée par une série d'intoxications

13 employées atteintes

DEPUIS hier, treize employés de l'agence « S.V.P. » ont été plus ou moins intoxiqués dans des conditions qui semblent, au premier abord, des plus suspectes. Dès hier matin, une, puis deux secrétaires de l'agence se trouvèrent incommodées soit par des émanations provenant des poêles installés dans les nombreux bureaux, soit par des effluves toxiques provenant d'un laboratoire voisin...

Deux jeunes femmes ont été transportées à l'Hôtel-Dieu, deux autres à l'hôpital Beaujon.

Neuf autres secrétaires ont dû regagner d'urgence leur domicile où des soins leurs on tété aussitôt donnés.

Un certain mutisme semble entourer ces intoxications en série.

Qui en l'occurence, est responsable? Une enquête est en cours.

Demain, suite de « l'Italie sans masque» par Curzio MALAPARTE

VOICI COMMENT LES FRANÇAISES ...ont voté

UN SONDAGE NATIONAL EXCLUSIF pour Paris-presse

Paris-presse grâce à l'appui de l'organisation de l'Institut Français d'Opinion Publique, est en mesure de déterminer qu'elles étaient, au moment des élections municipales, les préférences des électrices dans l'absolu, c'est-à-dire dans l'hypothèse où chacune d'entre elles se serait trouvée placée devant des listes homogènes composées uniquement de représentants de chacune des grandes formations politiques.

Aucun autre procédé ne permettait de déterminer avec exactitude les pourcentages des voix qui sont allées à chacune des grandes formations politiques aux élections municipales : en effet, la plupart des listes dans les petites communes, étaient des listes de coalition. On ne peut donc pas dissocier arbitrairement les voix à l'intérieur d'une même liste.

20 % des femmes interrogées n'ont pas donné de réponses.

Avez-vous voté aux scrutins des 19 et 26 octobre ?

1° *Pour le parti communiste, pour le R.P.F., pour les S.F.I.O., pour les M.R.P.; autres.*

2° *Dans chaque catégorie de voix attribuées aux partis, quelles sont les situations sociales des électrices.*

3° *Quel est le sentiment majeur de l'électrice décidant de son vote :*

a) *Politique pure ?*

b) *Sentiment personnel à l'égard du candidat ou du chef de parti ?*

c) *En fonction de ses soucis ménagers ?*

4° *Quel délai l'électrice assigne-t-elle à son parti pour améliorer la situation ?*

Première question : Pour quel parti ?

La répartition des préférences féminines exprimées s'établit ainsi :

R.P.F.	32 %
Communistes	28 %
Socialistes	16 %
M.R.P.	9 %
R.G.R.	9 %
P.R.L.	4 %
Autres	2 %

Le tableau suivant démontre que les partis communiste, socialiste et le Rassemblement des gauches ont recueilli plus de suffrages masculins que de suffrages féminins, tandis que les voix qui vont au P.R.L. et au M.R.P. sont plus souvent féminines. Quant au Rassemblement du Peuple Français, il a autant d'électeurs que d'électrices :

Sur 100 voix qui vont aux partis suivants :	Electeurs	Electrices
Communiste	68	32
Socialiste	58	42
R.G.R.	53	47
R.P.F.	50	50
M.R.P.	48	52
P.R.L.	46	54

SUITE PAGE 3

A Paris, un reporter de Paris-presse a suivi l'enquêteur du Gallup français

L'un des nombreux enquêteurs de l'Institut français d'opinion publique a été accompagné lundi dernier par un reporter et un photographe de « Paris-presse ». C'est un jeune homme blond d'une trentaine d'années, élégant, sérieux, avenant. Il pose d'emblée ses questions aux personnes que le hasard place sur son chemin, il les choisit pourtant selon des apparences qui permettent de les situer sur des plans différents.

Toutes les « victimes » interrogées ont répondu aux questions parfois avec réserve. Certaines ont estimé les interrogations indiscrètes. Deux jeunes filles se sont même éclipsées sans écouter un mot

Le représentant du Gallup français, flanqué de nos deux collaborateurs, a évolué dans le square des Batignolles, rue des Batignolles, place Clichy, boulevard de Clichy, boulevard de Courcelles, puis porte de Versailles et, enfin, dans l'autobus 35, de l'Opéra à la place Clichy.

MARCEL CERDAN
retour victorieux d'Amérique, sera le 10 novembre au PALAIS DES SPORTS à
LA GRANDE NUIT DE M. STOP
au cours de laquelle seront présentés
LAUREL et HARDY
(par autorisation spéciale du "LIDO")
MARIE BIZET, BOURVIL, DASSARY, LUIS MARIANO
et les finalistes du film " M. STOP "

1948
SEUL EN FRANCE
LE PALAIS DE LA T.S.F.
Face Métro MÉNILMONTANT
Inaugurant sa nouvelle formule 1948
livre
IMMÉDIATEMENT à CRÉDIT
toutes les GRANDES MARQUES
sans aucune formalité
(nouveautés et meubles radiophones)
Reprise de votre ancien poste
CADEAU DE VALEUR A TOUT ACHETEUR
EXPOSITION tous les jours même DIMANCHES & LUNDIS

Un tapis pour la vie

Vous désirez acheter un tapis et vous voulez que, tout en rendant votre intérieur plus gai, il soit pour vous un bon placement.

Adressez-vous à une MAISON SÉRIEUSE qui met à votre disposition

Le plus grand choix
Les meilleurs prix

et dont tous les Tapis sont OFFICIELLEMENT CONTROLES

Les GALERIES BARBÈS vous offrent tous ces avantages et délivrent, en outre, un CERTIFICAT D'ORIGINE, DE QUALITE ET DE LONGUE DUREE

GALERIES BARBÈS
55, bd BARBÈS
PARIS

TOUS LES TAPIS... A TOUS LES PRIX

Exp. magasin ouvert Lundi et fermé Mardi.

Une grande enquête dans la vie quotidienne

Français, quand êtes-vous en règle avec la loi ?

"Comment ! vous touchez déjà une pension (500 fr. par mois)

et vous éprouvez le besoin de vendre des brosses pour augmenter votre revenu !"

s'indigne l'Assistance Publique

...qui supprime la pension de l'aveugle

Par Jacques BLOCH-MORHANGE

AUJOURD'HUI, nous dirons comment la loi peut s'acharner sur un être malheureux. Dès l'instant qu'un stade de misère est dépassé, l'individu ne dépend plus que des décisions prises dans un bureau par un quelconque fonctionnaire. Il est dans Paris tout un menu peuple qui, selon l'humeur de tel ou tel scribouillard, peut se trouver du jour au lendemain réduit à l'ultime détresse.

Ceux dont je veux parler ne constituent évidemment pas des rouages actifs du pays. Néanmoins, ils voudraient vivre honnêtement dans cette société et, théoriquement au moins, les pouvoirs publics et les administrations municipales ont les moyens nécessaires pour les y aider.

C'est un homme de 58 ans. Il en paraît 70. Un grand infirme : amputé du bras gauche, sourd comme un pot et sujet à de fréquentes syncopes cardiaques. Une ordonnance toute récente signée d'un chef de service hospitalier précise qu'il ne lui est pas possible de sortir sans être accompagné. L'Assistance publique lui servait une pension.

— De combien était cette pension ?

— 2.500 francs par mois.

— Depuis quand vous l'a-t-on supprimée ?

— Depuis le mois d'avril dernier. C'est à la suite d'une lettre anonyme.

— De quel crime vous accusait donc le délateur ?

Le manchot sort un carnet crasseux qui lui fut délivré par la Préfecture de police le 6 juillet 1937 : « Permission de chanteur ambulant ». Ce carnet porte, dûment signées et timbrées, les autorisations successives de tous les commissaires de quartier de Paris. Pourtant, mon bonhomme insiste bien :

— La lettre disait seulement que je jouais de l'accordéon !

Il exhibe encore d'autres paperasses. Il est sorti le 11 août dernier d'un asile de convalescents, et le regrette amèrement :

— On était rudement bien : bien nourris, bien chauffés et tout. Seulement, voilà, on ne vous garde jamais plus de quinze jours. Maintenant, il faut que je mange dans les restaurants communautaires ; ça me coûte 18 francs par repas, plus le pourboire. C'est vraiment trop cher !

— Ce n'est pas un bon métier de jouer de l'accordéon ?

Le manchot de la rue Harwey est autorisé à mendier !...

— C'est que je ne suis pas un as. Il faut dire qu'avec un seul bras, c'est pas facile. Enfin, je me fais quand même entre 60 à 80 francs par jour.

Et voilà ! L'Assistance publique s'aperçoit un jour, par la lecture d'une lettre anonyme, que le manchot de la rue Harvey est autorisé par la Préfecture de police à mendier dans les rues... Foin de libéralités excessives : on lui supprime purement et simplement le maigre secours qui assurait une partie de la subsistance du vieil homme. Belle démonstration de cohésion administrative.

L'aveugle aux brosses

Brillat-Savarin... C'est un nom qui évoque les fastes de la table, une pâtisserie succulente, des traditions de cuisine d'autres temps... Brillat-Savarin, le « chef » de Louis-Philippe... C'est aussi le nom de la rue où demeure aujourd'hui l'aveugle aux brosses. Depuis 1913, il ne peut se déplacer qu'en frôlant les murs et en tâtant le trottoir et la chaussée de la pointe de son bâton.

« Contemple-les, mon âme... »

Une commission de l'Assistance publique l'a contemplé en 1936 et a conclu qu'il pouvait fort bien se déplacer tout seul. A la suite de quoi, lui fut supprimée la pension mensuelle qui était alors de 500 francs. Depuis, il vit dans les bureaux, sollicite de commission en commission, vainement.

— Etes-vous seul dans la vie ?

— Heureusement non. J'ai ma femme qui travaille, elle est infirmière dans un hôpital. J'ai aussi trois enfants, mais ils sont mariés, ils ont la charge d'une famille, deux d'entre eux sont sinistrés totaux, ils ne peuvent rien faire pour moi.

Les enfants qui, somme toute, ne sont guère plus indulgents pour leur père que ne l'est la société en la personne de ses mandatés « charitables ».

— A la suite de quoi vous a-t-on supprimé, en 1936, une pension qu'on vous servait depuis longtemps ?

— Une lettre anonyme. On est d'ailleurs une douzaine comme ça dans le quartier. La lettre disait que je vendais des brosses sur les marchés.

— Etait-ce exact ?

— De temps en temps, je vais acheter de la brosserie dans un hospice d'aveugles et je la revends effectivement. Mais, vous savez, ce n'est pas un revenu fixe, et on ne peut pas gagner grand-chose avec ce commerce.

En fait, c'est sa femme qui l'entretient sur les maigres ressources de son traitement d'infirmière.

Est-il admissible que les plus déshérités, les plus incapables d'entre nous, se trouvent à ce point désarmés dans une société du vingtième siècle qui se targue de civilisation et d'humanité ? La lettre anonyme, l'arme des lâches, ne manque pas de faire but à tout coup. Ce n'est pas ce fait en soi qui est surprenant. Il y a toujours eu et il y aura toujours des délateurs anonymes. Ce qui, par contre, est intolérable, c'est que le système social permette dans de tels cas à la lettre anonyme d'exercer de tels ravages, et que, pour écraser un être faible, l'administration se fasse complice du délateur.

(Copyright by « Paris-presse » et Jacques Bloch-Morhange.)

Voir *Paris-presse* à partir du 3 novembre.

Pour écraser un être faible l'Administration se fait souvent la complice du délateur

Prochain article :

Le pompiste n'a pas le choix

Pierre et Dominique

LE ROMAN D'AMOUR QUE LES LECTEURS ÉCRIVENT

Dans une rue de Paris, un amour est né entre Dominique, qui habite le quatrième droite, et Pierre, son « vis-à-vis » du troisième gauche. Aux premières petites brouilles et aux premiers grands bonheurs de cet amour naissant se mêle une intrigue mystérieuse : une main inconnue traçant des inscriptions accusatrices à la craie sur les portes et les volets de la rue.

Cependant, sur les conseils des lecteurs de Paris-presse, Pierre a conduit Dominique au bal. Pierre a avoué son amour à Dominique après avoir rompu avec Annie. Il s'est même battu pour elle. La mère de Dominique n'était pas jusqu'ici au courant de cette idylle, mais tout s'arrange, car le moment des confidences est venu. Dominique vient de présenter Pierre à sa mère, un Pierre couvert de pansements, à cause de la bagarre de la veille.

XVII. La liqueur à l'orange

EN voyant le « fiancé invisible » dans l'encadrement de la porte, la mère de Dominique a un sursaut de frayeur bien compréhensible :

— Qu'est-ce que c'est que ça ?

— Ça, maman, c'est Pierre... Je te présente Pierre...

Maman rit et cela met tout de suite le pauvre garçon un peu plus à son aise.

— Madame, je...

— Je sais, je sais... Entrez, monsieur, venez vous asseoir.

La mère de Dominique sort ses petits verres à liqueur dorés (son premier cadeau de mariage) et elle les dispose doucement sur la table avec des mains qui tremblent un peu. Quand Albert est venu chez maman, voyons, c'était en 1910... Puis, voici la bouteille de liqueur à l'orange faite en 1939, la dernière... Le bouchon ne cède pas.

— Voulez-vous me permettre, madame.

D'un coup sec, Pierre pulvérise le bouchon.

— Oh ! pardon...

— Ma fille m'a dit que vous étiez journaliste, monsieur Pierre ?...

C'est le moment de parler, de se mettre en valeur à travers les pansements, de « dévoiler l'avenir »... C'est pas commode, car Pierre sent constamment les coups sourds que quelque facétieux forgeron frappe dans son crâne. Pourtant, il s'entend très bien expliquer, avec une voix ouatée, que d'ici peu il sera grand reporter ou même rédacteur en chef (de vingt à vingt-cinq mille par mois...)

Il reprend complètement conscience (enfin) pour décrire le voyage qu'il va faire bientôt dans les bas-fonds de l'Europe Centrale (avec Dominique évidemment !).

Dominique est bouche bée ; abrutie d'admiration et de bonheur. Elle voyage déjà dans les bas-fonds de l'Europe Centrale avec Pierre, dans de jolis bas-fonds couleur de rose. Ils ont une voiture, un roadster bleu et le soir ils dansent des valses lentes et douces, sous les tilleuls, au bord d'un Danube bleu comme une eau de lessive coulant sous des lanternes bariolées.

La mère de Dominique écoute aussi, mais pas bouche bée. Elle serre fortement les lèvres et ses yeux sont moins émus, moins confiants que tout à l'heure. Elle hoche la tête et laisse tomber, parfois, des petits mots amers.

— Les voyages, c'est très beau, mais ça ne fait pas un foyer... Quand je me suis mariée, nous sommes allés en voyage de noces à Asnières... Ma fille est encore bien jeune... Pour trouver à se loger...

La dernière phrase a tout de même traversé les pansements.

— Diable, je suis allé trop vite, se dit Pierre. Marche arrière...

— Bien entendu, madame, notre premier souci sera de trouver un appartement et dès demain... n'est-ce pas Dominique ?

Il se tourne vers Dominique pour l'appeler à son secours.

Mais la joie de Dominique est devenue de la béatitude. Elle n'est plus « dans le coup », elle nage dans une mer de nuages de toutes les couleurs... Elle trouve Pierre spirituel, beau, brillant... Elle trouve sa mère adorable, idéale, une mère comme on n'en fait plus...

Elle a lappé, sans même s'en apercevoir, trois verres de liqueur à l'orange qu'elle s'est elle-même servis. Il y a de quoi tuer trois mille lapins. Elle ne s'en est même pas aperçue. Elle dit :

— J'aime voir les bas-fonds... J'adore la liqueur à l'orange... Oui, Pierre, demain, un appartement... d'accord... mais, d'abord, nous irons danser. Tu veux bien, maman ?...

C'est alors seulement que « maman » se rend compte que Dominique est heureuse. Ce n'est plus « sa » Dominique, c'est une autre Dominique. Jamais elle n'a pu encore la rendre heureuse comme ça... Allons, tout cela est normal, tout cela est inévitable. Il faut être avec eux, avec le temps qui va...

— Oui, vous irez danser, mes enfants, je le permets. Pierre (vous permettez que je vous appelle Pierre ?) embrassez donc votre fiancée. Cela se faisait « de mon temps »...

— Je ne peux pas l'embrasser ailleurs que sur la bouche, se dit Dominique, en face de la montagne de pansements. Quel baiser ridicule ! Un baiser à l'orange et à la teinture d'iode qui comptera, à tout jamais, dans la collection des baisers humoristiques des deux amoureux...

Pierre s'en moque. Pierre est absolument abruti de joie. Ce qui lui arrive est banal, rebattu. Il se dit : « Ma fiancée », « Ma belle-mère », et il se sent envahi par un orgueil qu'il aurait jugé ridicule il y a quelques jours encore.

Mais il a aussi très mal à la tête, à cause des coups du forgeron et des bandages trop serrés, et un peu mal au cœur, car la liqueur d'orange était sure. Il commence à avoir la vie orange et noir. Il vaut mieux partir, prendre l'air :

— Madame, permettez-moi de revenir un autre soir, dans deux ou trois jours, quand je serai « visible »...

— Pierre, je vous accompagne jusque sur le palier. L'escalier est obscur. Dominique se serre contre Pierre, qui l'a prise dans ses bras.

— Heureuse ?

— Heureux ?

— Vous savez, Dominique, je crois bien avoir trouvé...

— Trouvé quoi ?

— L'auteur des dessins à la craie sur les portes et sur les volets.

— Ah !... Comment ?

— Par simple déduction. Cette nuit, je vais me livrer à ma petite enquête personnelle et, demain, tout sera étalé au grand jour, grâce à Pierre, le meilleur reporter de France et de Navarre...

— Prenez garde à vous, Pierre ! N'est-ce pas dangereux ?

— Rien à craindre, Dominique, c'est une femme...

— Mon cher Pierre, c'est justement des femmes dont j'ai maintenant tout à craindre...

Ils rient tous les deux.

— Souvenez-vous du cœur, sur cette porte, Dominique, nous avons été les premières « victimes »... Je lui ferai demain, le premier, tout avouer. Alors à demain, Dominique, 18 heures, au bureau... et mettez votre robe écossaise, nous dînerons ensemble et, ensuite, nous irons danser, puisque maman le permet...

(A suivre.)

Copyright 1947 by Paris-presse, Geneviève MANCERON and Roger DAL.

La pièce de 50 centimes coûte à l'Etat... 1 fr. 25

C'est sans doute pour se « rattraper » qu'il frappe des pièces de 20 fr. qui doivent revenir moins cher que le « billet - papier »

LA nouvelle pièce de 20 francs, que le Trésor pense mettre en circulation d'ici quelques mois, est en cupro-nickel — ou bronze de nickel. Nous en publions le modèle : une frappe d'essai, une sorte d'avant-première. La pièce de 20 francs ressemble à la pièce de 10 francs comme une sœur ainée à sa sœur cadette.

La sœur cadette n'a été « tirée » jusqu'à présent qu'à 50 millions d'exemplaires, tous, d'ailleurs, marqués « Essai ». Mais la frappe continue et, dans un avenir indéterminé, les deux pièces remplaceront les billets correspondants. En fait, en raison de l'usure rapide du papier, elles reviendront moins cher que celui-ci. C'est une anomalie « avantageuse ».

Mais il y a, dans la monnaie française, une anomalie très désavantageuse. C'est la pièce de 50 centimes en aluminium. Son prix de revient est de 1 fr. 25 l'unité. Cinq cent mille pièces de 50 centimes coûtent à l'Etat 625.000 francs ! Sons compter que 30 pour 100 du tirage doit aller à la refonte pour mauvaise frappe — ce qui accroît encore la perte nominale.

Or, étant donné les prix pratiqués, les coûteuses pièces de 50 centimes sont devenues parfaitement inutiles. Qu'attendent les services du ministère des Finances pour stopper leur fabrication ?

Le mariage de la Princesse

Quatre rois et six reines seront à Londres pour assister au mariage de la princesse Elizabeth.

Jamais une pareille occasion ne s'est présentée pour les lecteurs de « Paris-presse » d'admirer un cortège aussi imposant, aussi resplendissant.

Retenez immédiatement votre place sur le « Bateau du Mariage », à « Paris-presse », et à toutes les agences « Wagons-lits Cook ».

Bientôt la clôture des inscriptions, car les places sont très limitées.

L'IMPERMÉABLE Gex Fait aimer la pluie
QUALITÉ GARANTIE
CHOIX UNIQUE
PRIX SANS CONCURRENCE
ANGLE
STRASBOURG - ST-DENIS

FOURRURES
LES PLUS ÉLÉGANTES
LES MOINS CHÈRES
Andrébrun
LE COUTURIER DE LA FOURRURE
29, RUE DE CLICHY, PARIS
ANGLE RUE DE MILAN
CATALOGUE SUR DEMANDE
A.23

SAISIES WARRANTS...
SALLES DE VENTE OUVERTES DEPUIS 1869
CHOIX INCOMPARABLE DE MEUBLES DE STYLE, RUSTIQUES, MODERNES
IMPORTANTS LOTS DE MEUBLES CHÊNE MASSIF
Chambres à coucher, salles à manger, Studios, Bureaux.
AUCUNE SUCCURSALE
DOUANE-ENTREPÔT
SALLES DE VENTE :
4, RUE DE LA DOUANE, PARIS-XE

COGNAC BOULESTIN
D'un repas fait un festin !

FAUTEUILS CUIR
RUBIN Frères, FABRICANTS SPECIALISTES
33 Faubourg ST-ANTOINE
DANS LA COUR (Mo Bastille) à gauche
CANAPÉS-LITS

LADY est une révolution
DANS LE COMMERCE DE LA FOURRURE !
Astrakan russe pleines peaux de 39.900 f. à 119.000 f.
Manteau Murmel, vison très solide 44.900 f.
Oppossum naturel de 16.900 f. à 42.900 f.
Vestes long poil et mouton de 2.950 f. à 12.900 f
POURQUOI ?
Parce que achetant en masse, vendant en masse, seul, LADY offre des prix en baisse
LADY
LE "GRAND MAGASIN" DE LA FOURRURE
42 CHAUSSÉE D'ANTIN à 2 pas du carrefour Haussmann-Lafayette
OUVERT LE LUNDI

Spectacles de PARIS

THEATRES

Opéra	20	Faust.
Opéra-Com.	20,15	Manon.
Com.-Franç. (Richelieu)	20,45	Britannicus.
Com.-Franç. (Luxemb.)	20,45	Le lever du soleil.
Agnès-Capri.	21	Liliom.
Ambassad.	21	La Route des Indes.
Ambigu	20,45	La main de ma sœur
Antoine	21	L.Femme d.t.jeuness.
Atelier	21	Invitat. au château
Athénée	21	Knock.
Bouf.-Paris.	21	Couleurs du temps.
Capucines	20,45	Avent. d. roi Pausole
Châtelet	20,30	Valse de Vienne.
Com. Ch.-El.	21	L'Immaculée.
Com.-Wagr.	21	Histoire tr. naturelle
Daunou	21	Enlevez-moi.
Edouard-VII.	21	Boléro.
Gaîté-Lyr.		Relâche.
Gramont	21	Baby Hamilton.
Gd-Guignol.	20,45	Meurtre au village.
Gymnase	21	3 garçons, 1 fille.
Hébertot	20,45	Jeanne d'Arc.
Humour	21	J'ai 17 ans.
La Bruyère	21	D. homm. viendront.
Madeleine	20,45	Le Sexe faible.
Marigny	21	Fausses confidences.
Mathurins	20,45	L'Empereur d. Chine
Michel	21	Le Pois chiche.
Michodière	20,45	Sav.-vs pl.les choux.
Mogador		Relâche.
Monceau	20,45	Falindor.
Montp.-Baty.	20,45	L'Am. des 3 oranges
Noctambules.	21	Le Mal court.
Nouveautés	21	Le rendez-vous.
Œuvre	21	Le Mascaret.
Palais-Royal.	21	Chasse gardée.
Pte-St-Martin		Relâche.
Pigalle	20,45	Le Fleuve étincelant
Potinière	21	Mort ss importance.
Renaissance	21	Route au tabac.
Sarah-Bernh.	20,45	Liberté provisoire.
St-Georges	20,45	Hom. com. l. autres.
Th. de Paris.	21,15	Virage dangereux.
Th. de Poche		Relâche.
Variétés		Relâche.
Verlaine	21	L.Hommes en blanc.
Vx-Colombier	20,45	Le mal de pureté.

SA MAJESTÉ
Chez Ledoyen Champs-Elysées
DINER - CABARET
GEORGES
ULMER
ANJOU 48-30

SIROCO
Chez "PIERANE"
NONO présente
Renée BELL, Yvonne LUC, MONELLE ROLLAND, M. MONNIER, Fred HEBERT, Jean WALTON et Suzanne DOREY
Au piano : Dominique JEANES
15, rue de l'Arc-de-Triomphe - ETO. 43-82

5e SEMAINE de SUCCÈS de FEMMES ENCHAINÉES
au Cinéma MIDI-MINUIT
14, Boulevard Poissonnière
Permanent (10 h. à minuit) :
lundi, mardi, vendredi et samedi
De midi à minuit :
mercredi, jeudi et dimanche
Film monogram A.I.C.

UN TRIOMPHE !... Prolongation
SIMONE RENANT CARETTE
à SARAH-BERNHARDT
Liberté Provisoire
DE MICHEL DURAN
JEAN-MAX A.LE GALL

PARIS retrouve BOUGLIONE
LE ROI DU CIRQUE
Après 8 mois d'absence, BOUGLIONE revient au
CIRQUE D'HIVER
avec le plus grand cirque du monde
Le 8 novembre en matinée à 15 heures
Début du plus formidable programme de cirque que Paris ait jamais vu
15 ATTRACTIONS SÉLECTIONNÉES à travers le monde
BOUGLIONE présente pour la 1re fois en France
SON GROUPE DE LIONS GÉANTS
présenté par WILLY STEVENSON
LES SIX ÉLÉPHANTS COMÉDIENS
La FAMILLE des CHIMPANZES MUSICIENS
SA CAVALERIE NOUVELLE DE 120 CHEVAUX
LES CHAMEAUX DRESSES
Et les Rois du Rire ALEX et ZAVATTA
LES FRANCESCO CAROLI les clowns musicaux
LA PLUS BELLE MENAGERIE D'EUROPE
UN SPECTACLE UNIQUE, QU'AUCUN AUTRE CIRQUE EN EUROPE NE PEUT PRESENTER
DU CIRQUE 100 %
LE TRIOMPHE DU CIRQUE - LE TRIOMPHE DE BOUGLIONE

R.C.
Stan LAUREL et Oliver HARDY en personne
en découvrant POUR LA FRANCE
CE SOIR DEBUT ELY. 11-61 11-62
au Lido
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
AU THE A 17 h. EN SOIREE à 21 h.

VOULEZ-VOUS VOIR naître trois étoiles ?

Trois étoiles vont naître dans le ciel de Paris, dans la nuit du 10 au 11 novembre 1947. Il s'agit, évidemment, de la starlett, du jeune premier et de la vedette junior qui seront élus par les spectateurs de la « Grande Nuit de M. Stop ».

★ Faut-il rappeler que M. Stop, la grande vedette de « Paris-presse », a fait son tour de France cet été, apportant à domicile, à chacun, sa petite chance de faire du cinéma. Sur chaque plage, dans chaque ville qu'il a traversée il a pêché des talents en organisant des éliminatoires pour le film « M. Stop ».

C'est ainsi qu'ont été sélectionnés : cinquante jeunes filles parmi les plus jolies de France, cinquante candidats jeunes premiers dynamiques ou charmeurs, et cinquante petites filles ou petits garçons désireux de « faire du ciné ».

Ce sont ces concurrents qui vont être présentés par M. Stop le 10 novembre, au Palais des Sports. Un jury, composé de personnalités éminemment qualifiées, désignera les trois étoiles nouvelles qui seront aussitôt engagées pour tourner dans le film aux côtés de M. Stop, sous la direction du grand metteur en scène Jacques Becker.

C'est ainsi que le Palais des Sports sera, dans la nuit du 10 au 11 novembre, le rendez-vous des talents inconnus. Il sera aussi le rendez-vous des grandes vedettes, puisque, grâce à l'autorisation spéciale du Lido, Laurel et Hardy seront là. Au cours d'un programme d'une étonnance richesse, les spectateurs pourront applaudir non seulement Marie Bizet, André Dassary, Bourvil et Cerdan, revenant vainqueur d'Amérique, mais aussi un nombre impressionnant de vedettes de la scène et de l'écran.

Mais la tradition des 5.000 francs de M. Stop ne sera pas noyée pour autant. A cette « Grande Nuit », vous risquerez, toutes les demi-heures, de gagner le fameux billet. En effet, toutes les demi-heures, M. Stop organisera au micro un « concours-éclair » ouvert à tous les spectateurs et dont les règles seront très simples.

Chaque demi-heure il y aura un gagnant.

Chaque demi-heure un spectateur recevra aussitôt 5.000 francs.

C'est ainsi qu'il « y aura du sport » au Vél' d'Hiv' le 10 novembre...

Ajoutons que cette grande manifestation, la première de la saison d'hiver 1947-48, sera en même temps une bonne œuvre, puisque les bénéfices de la « Grande Nuit de M. Stop », placée sous le patronage de « Paris-presse », seront intégralement versés à la Croix-Rouge Française.

★

MEDRANO Le cirque de Paris
Aujourd'hui vendredi : 15, 21 h.
LES NICHOLAS BROTHERS
dans le plus beau spectacle de variétés de Paris

CINÉ MICHODIÈRE PALAIS-BERLITZ
Un éclat de rire.
GINGER ROGERS RONALD COLMAN
Double Chance
RKO RADIO FILMS

compagnie Grenier-Hussenot
LILIOM
théâtre AGNES CAPRI. location ODE. 33.50

MATHURINS
L'EMPEREUR DE CHINE
de Jean-Pierre AUMONT
avec l'auteur

SUR LES TOITS DE PARIS
1, avenue Junot 1, rue Girardon
Le Grenier de Montmartre
(Radio-Burlesque)
Jean Marsac - Jean Lec
Michel Méry - Edmond Meunier
Ray Postiaux - Robert Dinel
Jacqueline Guérin
Roger Varenne
Au piano : Jacques BREUX
Samedi et dimanche : soirée à 21 h. 30
Dimanche : matinée à 16 h.
Retenez vos tables au « GRENIER » MON. 59-71 et 02-19
Mo Lamarck ou Blanche

CORSAIRE
14, rue de Marignan - Ely. 59-37
Des tonnerres de rires avec...
Jacques BODOIN
Thé dansant ★ Cabaret-Attractions

LE PARNASSE
Le cabaret chic de la Rive Gauche
LUC BARNEY
9, rue Delambre - DAN. 81-52

SALLE PLEYEL
Dimanche 16 novembre, à 21 h., sera donné le plus beau gala de l'année qui mérite bien son titre de « La plus belle soirée de Paris » puisque trois grandes premières seront données au cours de cette soirée.
En grande première mondiale
SERGE LIFAR
présentera une nouvelle adaptation d'un des plus célèbres ballets
SUITE EN BLANC
musique d'Edouard LALO, chorégauteur Serge LIFAR, avec les étoiles de l'Opéra Lycette DARSONVAL, Yvette CHAUVIRE, Christiane VAUSSARD, Michel RENAULT, Alexandre KALIOUJNY, Max BOZZONI et les premières danseuses Micheline BAROIN, Paulette DYNALIX, Madeleine LAFON.
En grande première parisienne, les plus beaux mannequins de Paris présenteront la collection d'hiver de
JACQUES FATH
et au cours du défilé André CHANU interviewera dans la salle toutes les grandes vedettes sur le sujet passionnant
POUR OU CONTRE LA JUPE LONGUE ?
En grande première mondiale sera projeté le nouveau film de Léonide MOGUY avec Danielle DARRIEUX, Georges MARCHAL, Jean MURAT, Paul MEURISSE, Andrée CLEMENT dans
BETHSABÉE
d'après le roman de Pierre BENOIT, de l'Académie française.
Places 100 à 700 fr. ■ Location ouverte

PARIS-PARIS
Dîners Spectacles dansants avec
CHARPINI et BRANCATO
Pavillon de l'Elysée - Anj. 85-10 et 29-60

RESTAURANT - CABARET
LES AMBASSADEURS
3, avenue Gabriel (Concorde)
CE SOIR
GRANDE PREMIÈRE EUROPÉENNE
de la nouvelle superproduction américaine sur une véritable piste de glace
"CARNAVAL sur GLACE"
AIME BARELLI et sa grande formation
Réservez votre table à ANJ. 27-80 et 27-81

AU PALACE ET AU NAPOLÉON
MET. MONTMARTRE VERSION FRANÇAISE — MÉTRO : ÉTOILE VERSION ORIGINALE SOUTITRÉE
UN DRAME dans la jungle
L'AFFAIRE MACOMBER
avec GREGORY PECK JOAN BENNETT
mise en scène de ZOLTAN KORDA
PERMANENT DE 14h à 24h

BROADWAY CALIFORNIA CINEMONDE LA ROYALE
COLUMBIA Présente
Le Roman d'Al Jolson
en technicolor

GAUMONT THÉATRE AUBERT PALACE
MARCEL HERRAND DANS
FANTOMAS

PIGALL'S
77, rue Pigalle, 77 — TRI. 53-38
Le célèbre cabaret de Montmartre
TOUS LES SOIRS UN PROGRAMME DE VEDETTES
Les incomparables SŒURS ETIENNE
Le dynamique fantaisiste ROGER GOZE
L'émouvante chanteuse JACQUELINE FRANÇOIS
et nombreuses attractions
TOUTE LA NUIT

Réplique d'experts américains au discours Molotov :

Non, l'U.R.S.S. n'a pas de bombes atomiques

mais d'ici 2 ans...

(De notre envoyé spécial permanent Lionel DURAND)

NEW-YORK, 7 novembre.

L'U.R.S.S. possède-t-elle une bombe atomique ? C'est à cette question que se réduit aujourd'hui la réaction américaine à la déclaration de M. Molotov, selon laquelle « le secret de la bombe atomique a cessé d'exister ».

La majorité des experts que nous avons pu consulter, répondent négativement.

Moscou peut, sans aucun doute, prétendre à une certaine connaissance de la technique, partagée d'ailleurs par la plupart des pays du monde. Mais en ce qui concerne la fabrication même de la bombe, on doute fort que l'U.R.S.S. possède actuellement les moyens techniques d'y parvenir.

C'est pourquoi les milieux américains, nullement alarmés par le discours de M. Molotov, estiment qu'il s'agit avant tout d'une déclaration destinée à montrer au peuple russe que les puissances « capitalistes » ne possèdent aucun avantage irréductible par rapport à l'Union soviétique.

Les experts atomiques américains soulignent encore que les principes de la physique nucléaire s'appliquant à la fabrication des bombes sont connus par presque tous les savants du monde. Mais la difficulté réelle, qui constitue une avance concrète des U.S.A. sur les autres pays, consiste à créer l'appareillage industriel formidable, qui est nécessaire à la production de ces armes.

Il y a d'abord la question des moyens financiers : l'Amérique a dépensé au moins trois milliards de dollars pour la construction de ses premières « fabriques » atomiques.

Par ailleurs la mise sur pied d'une usine aussi colossale que celle d'Oak Ridge, dans l'Etat de Tennessee, représente un travail gigantesque, dont on ne croit pas la Russie capable, à la suite des épreuves terribles que ce pays a traversées pendant la guerre.

Evidemment, la déclaration Molotov ne signifie pas que la Russie possède des bombes atomiques ou les moyens physiques de les fabriquer ; des travaux sérieux lui permettraient sans aucun doute de réaliser ce but d'ici deux ou trois ans.

Le discours du ministre soviétique est l'illustration de la position fondamentalement opposée qu'occupent aujourd'hui deux grandes puissances. Il traduit également, pour l'Américain moyen, une permanence de la psychose de guerre qui règne dans le monde depuis plusieurs mois.

Les titres des journaux américains ce matin

NEW-YORK, 7 novembre. — Le « New York Times » : « Le secret atomique a cessé d'exister depuis longtemps. »

Le « Times » : « Les Etats-Unis rendent l'U.R.S.S. responsable du retard subi par le désarmement en matière atomique. »

Le « Washington Post » : « Personne ne croit que la mort de Staline marquerait la fin de la dictature en Union Soviétique. »

Le « New York Herald » : « Molotov croit le capitalisme à bout de souffle. »

PAS DE NAPPE DE PÉTROLE A NÉRAC

TOULOUSE, 7 novembre (dépêche *Paris-presse*). — Les savants ont eu raison, malgré l'avis des radiesthésistes : il n'y a pas de nappe souterraine de pétrole à Nérac. L'analyse des prélèvement faits à la source Fleurette a révélé que l'essence mêlée à l'eau est de l'essence raffinée.

Les recherches seront donc orientées désormais à retrouver le stock clandestin.

On se rappelle qu'en 1940 deux camions citernes de 36.000 litres d'essence avaient été détournés par un certain Walter Capot, décédé en 1944. Un des camions avait été retrouvé, tout laisse croire que le second a dû être enfoui clandestinement dans la région.

UN JOURNAL DU SOIR POURSUIVI POUR ATTEINTE AU CREDIT DE L'ETAT

Le ministère de la Justice communique :

« Un journal du soir ayant annoncé, sous forme d'une manchette sensationnelle, que le gouvernement envisageait la dévaluation de notre monnaie pour porter le dollar à 400 francs, une plainte fondée sur les dispositions de la loi du 18 août 1936, a été immédiatement transmise à M. Vassard, procureur de la République, qui a signé un réquisitoire introductif d'instance et désigné M. Marcantoni, juge d'instruction, pour procéder à l'information ».

30e anniversaire
LA PARADE MONSTRE DE LA PLACE ROUGE

MOSCOU, 7 novembre. — Une parade gigantesque a commencé, ce matin, place Rouge, pour commémorer le 30e anniversaire de la révolution d'octobre.

Débouchant au galop de son cheval, sur la place où les troupes, immobiles, attendaient son arrivée, le maréchal Boulganine a été accueilli par un tonnerre de « hourrahs », tandis que sonnaient toutes les cloches de la ville.

Ayant gagné la tribune d'honneur, devant laquelle est massé un orchestre de 1.000 musiciens, le maréchal a glorifié la révolution et il a ajouté :

— Notre armée, munie selon les derniers enseignements techniques de la science stalinienne, nous a menés de victoire en victoire et a fait que l'Union soviétique, puissance la plus stable du monde, jouit du prestige le plus haut.

Les communistes français au Vél' d'Hiv'

Hier soir, au Vélodrome d'Hiver, le parti communiste, au cours d'une manifestation présidée par M. Duclos, s'est associé à ce 30e anniversaire de la révolution d'octobre.

SOUS 1.000 TONNES d'argile durant 48 h... un ouvrier est dégagé vivant de la briqueterie de Salé

14 cadavres ont été retrouvés

(De notre correspondant particulier)

RABAT, 7 novembre. — Un nouveau survivant de l'accident de la briquetterie de Salé, près de Rabat, vient d'être retiré de dessous les 1.000 tonnes d'argile.

Il y avait quarante-huit heures que le malheureux, un ouvrier indigène, se trouvait sous le monceau de terre.

On sait que sur les dix-huit ouvriers pris avant-hier sous l'avalanche, onze, dont sept cadavres, en avaient été retirés hier.

Or, au cours des travaux de déblaiement, les sauveteurs avaient cru entendre des appels provenant d'une cave où, au moment de la catastrophe, travaillaient un Européen et trois Marocains.

C'est en creusant un puits que des troupes du génie purent distinguer les appels, à l'origine, de deux personnes. Mais avec le temps, les appels allaient s'affaiblissant.

Brusquement, vers 19 heures, une exclamation jaillit de terre : « Retirez-moi de là... »

Puis un corps apparaît, progressivement dégagé par les sauveteurs. Ce n'était pas un Européen, mais un jeune Marocain, Mohamed ben Haman, épuisé, mais vivant.

Avec plus d'acharnement encore, les équipes se relayèrent durant la nuit, à la lumière des projecteurs.

Bientôt, dans un enchevêtrement de ferrailles et de blocs de maçonnerie, surgit une main crispée. C'était celle de M. Casoria, père de huit enfants. Mais les soldats ne dégagèrent qu'un cadavre.

Quant au troisième enseveli, un indigène, il fut retrouvé écrasé sous un monceau de pierrailles.

Quatre corps restent donc encore sous la masse d'argile, au sommet de la falaise qui, à tous instants, menace de s'écrouler.

LES GRÈVES

(Suite de la première page.)

On enterre les morts, mais d'une manière très rudimentaire et très démocratique. Les seules classes assurées sont la 8e, la 9e et la classe gratuite. Les cérémonies funèbres se font sans aucune pompe, les croque-morts restent en costume ordinaire et aucune tenture n'est fournie pour le char ni pour la porte cochère. On n'utilise plus que des cercueils de volige et de chêne ordinaire. Tous les corbillards sont identiques et sans aucune garniture.

Dans les cimetières, les inhumations sont faites exclusivement dans les concessions de cinq ans, sauf en ce qui concerne les familles qui ont un caveau et qui désirent que leurs morts y soient inhumés.

Il n'est procédé à aucune inhumation dans les caveaux provisoires. Aucun cercueil métallique n'est fourni.

Il n'y a pas de chars ni d'autocars pour suivre les convois, et ceux-ci ne sont pas assurés du domicile à l'église : ils sont dirigés directement vers le cimetière où se fait la cérémonie religieuse. C'est ce qu'on appelle « le service accéléré », tant il est vrai qu'une grève des pompes funèbres se traduit, pour les morts, par une course au cimetière plus rapide qu'à l'ordinaire.

Mais le comité de grève n'envisage pas d'autres mesures pour le moment, mais si la police intervenait, il ordonnerait la cessation du service de sécurité.

Alors les morts devraient aller seuls au cimetière...

Plus de linge dans les hôpitaux

Pour les hôpitaux, la situation est critique. Les buanderies de l'Assistance publique sont en grève. Mais si le service relenti fonctionne, il ne lave que le linge des enfants et le linge des salles d'opération.

Grève des moulins ?

Les ouvriers des Grands Moulins de Corbeil ont voté, hier, à bulletin secret, sur une proposition de grève destinée à faire aboutir les revendications relatives à l'augmentation de 11 %.

Le mouvement de grève ne sera déclenché que lorsqu'on connaîtra le résultat des votes qui doivent avoir lieu dans les autres meuneries de France.

La grève des "boueux" provoque des accidents

L'amas des ordures et des détritus des marchés sur la voie publique a eu pour effet de multiplier les accidents de la circulation : on compte depuis le début de la grève 1.195 accidents. Les accidents corporels se répartissent ainsi : piétons 118 ; cyclistes et motocyclistes 115 ; autres véhicules 36.

On doit noter que les accidents corporels des piétons ont été deux fois plus nombreux et ceux des cyclistes et motocyclistes trois fois plus nombreux qu'en temps normal.

On poursuit, à la préfecture, l'étude des moyens à appliquer pour enlever les ordures, qui s'accumulent...

Les gardiens de squares suivent le mouvement

Les 2.000 employés des parcs, jardins et terrains de sports ont, ce matin, au cours d'une assemblée générale, décidé d'arrêter le travail.

En conséquence, la plupart des squares parisiens sont fermés.

Cet après-midi, les gardiens des cimetières se prononceront, à leur tour, pour ou contre la grève.

Tarif des abonnements

TROIS MOIS	350 fr.
SIX MOIS	650 fr.
UN AN	1.250 fr.

C/c. Paris, 4154-31.

ravitaillement

Bananes Du 7 au 30 novembre. E.J.A : 800 grammes contre SJ de novembre.

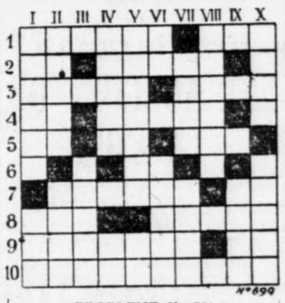
Sucre Du 10 au 30 novembre : E. 1 kg. 500 ; J et A, 1 kg. ; M et V, 750 gr. contre n° 66 et 72 de la carte d'alimentation **obligatoirement jumelés.**

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Brumes matinales, temps ensoleillé l'après-midi, nuageux le soir. Vent du sud-ouest faible. Température en faible hausse.

mots croisés



N° 690

PROBLEME N° 701

HOR. — 1. Général. Autre général. — 2. Saint normand. Ile de Polynésie. — 3. Encore un général. Vase. — 4. Initiales d'un explorateur américain. Consacrée à Vénus. — 5. Note. En pied. Posséda. — 6. Note renversée. — 7. Changea. Pronom. — 8. A la jambe. Royaume saxon — 9. Décidée. Note. — 10. Généraux.

VERT. — I. Prénom féminin. Belle-fille. — II. Général. Chef-lieu. — III. Diplomate français. — IV. Ambassadeur. Phonétiquement : décoré. — V. Ville hollandaise. Article. — VI. Lettres de Yokohama. Humble lumière. — VII. Ancien royaume de l'Hindoustan. Divinités. — VIII. Ire — IX. Héros suisse. — X. Fleuve belge. Etat américain.

Solution du problème n° 700

HOR. — 1. Mirliton. — 2. Amour. Nier. — 3. Immérités. — 4. Noé. Epacte. — 5. Isère. — 6. Ole. Oei. E. P. — 7. Tes. Laon. — 8. Sou. Epi. — 9. Guet. Férir. — 10. Enseveliez.

VERT. — I. Main. Otage. — II. Immonde. Un — III. Rome. Esses. — IV. Lue. Oté. — V. Irrésolu. — VI. Opéra. Pe. — VII. Ontario. Et. — VIII. Nièce. Néri. — IX. Est. Pie. — X. Or. Espoirs.

Contre l'offensive des étiquettes

(Suite de la première page.)

En vain, le contrôleur qui se tenait en permanence sur chaque marché, escorté de quelques agents de police battant la semelle, tentait-il de persuader de leur erreur ceux qui tentaient ce raisonnement. On l'écoutait sans conviction.

Et M. Jules Moch lui-même voulut se rendre compte des résultats de sa politique. On le vit de courts instants, ce matin, sur quelques marchés. Il interrogea les clients, les marchands et les contrôleurs.

Il put se rendre compte de la mauvaise humeur des commerçants et de la bonhomie avec laquelle les contrôleurs tentaient d'expliquer, tant bien que mal, les raisons de M. Jules Moch.

Quant aux clients, si certains se félicitaient de la baisse enregistrée aujourd'hui sur quelques articles et de connaître enfin la marge bénéficiaire de leurs commerçants, d'autres affichaient un sourire sceptique au coin des lèvres :

— Ça ne changera rien à rien. Et les gros du marché noir resteront intouchables.

D'autres, enfin, prenaient fait et cause pour leur marchand et protestaient avec lui contre les « tracasseries » d'un nouveau genre.

Seul le contrôleur s'efforçait d'avoir l'air convaincu. Le contrôleur... et M. Jules Moch, bien entendu.

Gabriel SENCHET.

LE VOTE DES FRANÇAISES

(Suite de la première page.)

Deuxième question : Analyse des suffrages exprimés

La répartition du vote féminin selon les catégories professionnelles s'établit comme suit :

Parmi 100 électrices des partis suivants :	Ouvrières	Employées	Cultivatrices	Autres prof.	Femmes s. prof.
R.P.F.	6	16	12	10	56
Parti communiste	22	12	9	5	52
Parti socialiste	8	17	8	6	61
M.R.P.	7	10	23	7	53
R.G.R.	6	8	24	8	52

Le nombre total des suffrages P.R.L. n'est pas assez important pour que l'analyse ait pu être faite

La répartition par âges s'établit ainsi :

Parmi 100 électrices des partis suivants :	20 à 34 ans	35 à 49 ans	50 à 64 ans	Plus de 65 ans
Parti communiste	49	23	20	8
M.R.P.	32	28	26	14
R.G.R.	27	29	32	18
R.P.F.	32	30	22	16
Socialistes	42	30	16	12

3e question : Les motifs déterminants du vote

Des questions complémentaires révèlent que la plupart des Français (75 %), estiment que, dans l'ensemble, la population a obéi à des considérations de politique générale plutôt que d'administration locale au moment du vote. 50 % des Français et 46 % des Françaises se déclarent satisfaits du résultat des élections.

● Si l'on pousse plus loin l'analyse des motifs qui ont déterminé le comportement des électrices, voici ce que révèle un dépouillement des commentaires : les femmes qui ont voté **communiste** l'ont fait essentiellement parce qu'elles font implicitement confiance au parti communiste pour défendre les intérêts de la classe ouvrière. « Nous sommes ouvriers, ce sont les communistes qui défendent le mieux nos intérêts ». C'est un commentaire qui revient souvent dans les grandes villes.

● Les femmes qui ont voté socialiste font les commentaires suivants : « J'ai toujours été socialiste », « Les extrêmes ne donnent rien de bon pour nous ». La personnalité des candidats joue plus souvent que pour le parti communiste : « J'ai voté pour Vergnolle ».

● Les femmes qui ont voté **M.R.P.** se montrent assez réticentes pour expliquer leur vote et se contentent en général de dire : « C'est le parti qui répond à mes idées ».

● Par contre, les femmes qui ont voté pour le **R.P.F.** sont en général beaucoup plus loquaces : « Cela va changer quelque chose », « Ils feront mieux que les autres », « Ils nous sortiront de notre misère », « C'est le seul qui puisse s'opposer au communisme ». Mais dans cette catégorie de réponses, les commentaires de beaucoup les plus nombreux se rapportent directement à la personnalité du général de Gaulle : « J'ai confiance en la personnalité du général », « Je me fie à son honnêteté », « C'est lui qui a relevé la France », « C'est à lui qu'on doit le plus », « C'est le plus propre de tous ».

4e question : les délais accordés aux partis

Enfin, il est intéressant de se demander quels délais les électrices accordent au parti de leur choix pour réussir. La plupart des personnes interrogées sont très évasives sur ce point, mais, tandis que socialistes et M.R.P. font des réponses assez sceptiques, les communistes et surtout les électrices qui ont voté pour le R.P.F. se déclarent convaincues d'un succès rapide. La majorité de ces dernières accorde **un an au R.P.F. pour rétablir la situation.**

BOURSE DE PARIS (clôture) - 7 nov.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	70 20	70 10
5 % 1920	124 50	124 20
3 1/2 % Amort. 1942	86 80	86 80
3 % Amort. 1942	77	76 80
3 % Amort. 1945	76 80	76 80
7 % 1924	d21250	d21250
4 % 1939	84300	84500
Crédit Nation. janv. 1942	4725	4700
Crédit Nation déc. 1943	7600	7590
B. N. C. F. 4 % 1941	815	816
Banque de l'Indochine	16975	17095
Crédit National	4150	4180
B. N. C. I.	785	788
Banque Paris-Pays-Bas	1475	1475
Banque Union Parisienne	1665	1650
Comptoir d'Escompte	1435	1420
Crédit Commerc. France	1405	1415
Crédit Industriel	1060	1060
Crédit Foncier France	2700	2650
Crédit Lyonnais	1450	1448
Société Générale	1518	1518
Société Marseillaise Créd.	—	—
Suez (action)	66800	66900
Suez (Société civile)	16050	16200
Ch. de fer Buenos-Aires	12300	13200
Métropolitain	620	602
Rosario Puerto Belgrano	3120	3175
Santa-Fé	10600	10900
Lyonnaise des Eaux	1490	1545
Trams Changhaï	3075	3075
C. P. D. E.	1400	1375
Edison	1990	1975
Générale d'Electricité	3890	3850
Energie Industrielle	1234	1238
Radio-Electrique	205	206
T. S. F.	1965	1973
Union d'Electricité	569	570
Thomson-Houston	720	720
Dollfus-Mieg	40000	39950
Fil. Fourmies	775	795
Gillet-Thaon	325	321
Perrenbles	1900	1935
Saint-Frères	1525	1522
La Soie	3760	3940
Gaz Lebon	4130	4200
Eclair Chauff. Forc. Met.	1139	1130
Gaz et Electr. (Rouma)	560	570
Gaz France-Etranger	2130	2170
Aciéries de Longwy	2135	2200
Aciéries de Micheville	1895	1900
Aciéries du Nord	824	840
Chant. Saint-Nazaire	1270	1270
Châtillon-Commentry	1130	1175
Citroën B.	2100	2055
Commentry-Fourchamb.	1340	1330
Constr. Locomotives	800	810
Electro Métallurgie	2220	2220
Selchimé	1160	1180
Fives-Lille	1030	1006
Pontgibaud	1500	1575
Ford	400	399
Aciéries de la Marine	595	633
Forges Nord-Est	1100	1100
Jeumont	810	814
Pont-à-Mousson	6350	6940
Denain-Anzin	1060	1071
Métaux	4175	4225
Peugeot	1175	1140
Schneider	4875	4895
Béthune	2445	2465
Charb. du Tonkin	2800	2850
Aniche	1412	1464
Courrières	550	550
Lens	840	840
Association Minière	2600	2625
Mokta-el-Hadid	14250	14850
Le Nickel	1570	1570
Penarroya	2100	2190
Française des Pétroles	4270	4390
Stand Franc. des Pétrol	2340	2420
Gafsa	2345	2445
Phosphates Constantine	990	1000
Air Liquide	1525	1585
Bozel Maletra	750	800
Uguries	1825	1835
Auby	1500	1510
Rivet-Izieux	3075	D.3230
Kali-Sainte-Thérèse	2925	2935
Aluminium	1515	1550
Péchiney	1001	1050
Rhône-Poulenc	2650	2660
Saint-Gobain	6340	6435
Salines de Djibouti	3230	3320
Port de Rosario	39800	40400
Chargeurs Réunis	10250	10020
Bénédictine	16380	16000
Brasserie Quilmès	42500	43500
Brasserie du Maroc	5700	5700
Danone	1775	1800
Debray	1525	1500
Grands Moulins Corbeil	319	319
Grands Moulins Paris	206	206
Mumm	2170	2175
Nicolas	1750	1800
Olida	12980	12500
Raff. Suc. Saint-Louis	3325	3305
Raffineries Say	1300	1375
Saint-Raphaël	28400	28900
Sucreries Coloniales	1695	1710
Ciments Lafarge	13500	14500
Ciments d'Indochine	771	770
Pollet et Chausson	2870	2840
Bergougnan	6180	6325
Caoutchouc d'Indochine	1805	1780
Cultures Tropicales	471	575
Dunlop	2890	2899
Plantations Hévéas	735	714
Terres Rouges	1205	1185
Chadmi	—	—
Coty	1080	1125
Nouvelles Galeries	1125	1151
Paris-France	2950	2876
Printemps	7000	7060
Hachette	3504	3505
Afrique Occidentale	6650	6650
Cie Générale Coloniales	1899	1865
Lyon-Madagascar	1510	1530
Marseille-Madagascar	16900	17100
Ouest-Africain	3080	3105
Entreprises (Sté Gle)	1560	1580
Travaux Marseille	3175	3200
Banque Ottomane	5750	5840
C. F. France-Canadien	—	4450
Canadian Pacific	1680	1675
Central Mining	11200	11700
East Geduld	6450	6450
Geduld	3830	3748
Rio Tinto (nimité)	8800	8775
Norvégienne de l'Azote	—	—
Est Asiatique Danois	38900	38900

MARCHE DES COURTIERS

Albi	715	720
Bruay	239	248
Hotchkiss	2625	2775
Hutchinson	7577	7950
Michelin	8800	10050
Cambodge	1860	1870
Padang	2140	2125
Huaron	10900	11100
Bastos	7100	7275
Cinzano	2115	2155
Pernod	2460	2540
Monaco	2060	2110
Galeries Barbès	1075	1100
— — parts	318	0.300
De Beers	9200	9360
Crown Mines	—	—
Rand Mines	3400	3395
Shell Transport	2220	2285
Franco Wyoming	4235	4150
Roan Antelope	413	415
Tanganyika	—	—

MARCHE PARALLELE

OR. — Souverain, 4.150 ; Napoléon, 3.650 ; Suisse, 3.325 ; Dollar, 875. — Livre papier, 715 ; Dollar papier, 295 ; Suisse papier, 74.50 ; Belge papier, 6.

Le plus beau blé de France

CHARTRES. — « Comment avez-vous fait, demande la femme du jeune ministre à l'agriculteur primé, pour obtenir un blé si beau en cette année de sécheresse ? » — « J'ai fait comme vous, Madame. » — « Que voulez-vous dire ? » — « J'ai donné à ma terre le meilleur produit, de même que vous avez donné à vos cheveux ces admirables « Ultra-Reflets » par le meilleur de tous les produits, la fameuse Brillantine Lumineuse Balc à la cholestérine, » — **Paris - New-York.**

KIRBY, BEARD & Cie
5, rue Auber, Paris — Opé. : 24-65
Vendredi 7 Novembre
SOLDES
à tous les rayons
Ouvert sans interruption

Société d'Horlogerie du Doubs
106 RUE LAFAYETTE PARIS 10e

2340
N°1 MONTRE-BRACELET, HOMMES, DAMES OU GARÇONNET, 15 RUBIS 2160f
N°2 ÉTANCHE, SOIGNÉE 15 RUBIS 2340f
N°3 ÉTANCHE DE LUXE, LUMINEUSE 15 RUBIS 2522f
CATALOGUE N° 26 SUR DEMANDE

BOIS CHENE ET CHARME TOUTES QUANTITES
Coupe 33 cm. - Livraison immédiate
DUCHAT, 67 bis, route de la Reine Boulogne Molitor 30-83

Un Appartement
vous trouverez ou vous échangerez
Renseignements grat. sur demande
A.L.E, 191, rue des Pyrénées, PARIS (20e)

Nous achetons comptant :
PIÈCES D'ARGENT
de 1 fr. : 10 fr. ; de 2 : 20 ; de 5 : 55 ; de 10 : 18 ; de 20 : 36, et TOUS BIJOUX.
O.M.P., 121, rue Saint-Lazare (face gare).
ROLAND, 8, boul. Montmartre
C.P., 5, boul. Strasbourg (Mo Stras.-St-Denis).

SACHEZ DANSER EN 3 LEÇONS SUCCES GARANTI Méthode nouvelle
Thé dansant 17 à 20 h. t. l. j. et dimanches.
Lycéum D.P., 91, av. Villiers. WAG. 34-94.

Cadet Rousselle habille l'homme et l'enfant
12 RUE ROCHECHOUART
9, RUE MAYRAN
PARIS
(Métro : Cadet)

VOTRE MAISON
Votre construction - Votre ferme
Remboursement en 17, 10 et 5 ans
Crédit Commercial et Foncier
27, rue St-André-des-Arts, Paris-6e

CANADIENNES
fourrées mouton
directement chez le FABRICANT
ROBERT GARNIER
24, rue du Buisson-Saint-Louis (10e)
Dans la cour Mo Belleville

COMMUNIQUÉ
Les Ets Levitan informent leur aimable clientèle que leurs magasins seront exceptionnellement ouverts lundi 10 novembre et fermés mardi 11 novembre.
Levitan-Ameublement, 63, boulevard Magenta. Métro : Gare de l'Est.

STUDIOS MEUBLES à la JOURNÉE
9, RUE MONSIGNY - OPE 57-64, 21-57

VENEZ VOIR NOTRE CHAMBRE CHÊNE MASSIF 10 PIÈCES COMPLÈTE
29.925f (QUANTITÉ LIMITÉE)
composée de
1 ARMOIRE 3 PORTES GLACE
1 LIT DE MILIEU
1 TABLE de CHEVET dessus marbre
1 SOMMIER, 1 MATELAS
1 TRAVERSIN, 2 OREILLERS
1 COUVERTURE, 1 LAMPE
CHAMBRE VERNIE 10 pièces 30.950f
STUDIO 10 pièces 29.925f

AU BOIS DORÉ
MAISON FONDÉE EN 1900
109 BOULEVARD de SÉBASTOPOL PARIS 2e
MÉTRO : RÉAUMUR-SÉBASTOPOL

14e anniversaire de la LOTERIE NATIONALE
36e tranche 1947
Les AILES BRISEES
gagnent encore
12 MILLIONS
avec le numéro 094.125

SCIERIES d'AGONAC
MAISONS et HANGARS PREFABRIQUES en BOIS
RENSEIGNEMENTS EXPOSITION
6, boul. de la Somme, PARIS (17e)
Tél. Gal 93-02 à 04 Pub L. I.

Apprenez en 4 h. les danses
de votre choix : samba, boogie-wogie, tango, etc. Cours Collière, 233, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 2e, villa Wagram. Métro : TERNES

ON OFFRE
SUPERBES MANTEAUX
COLUMBIA, CASTORETTE, etc.
PAYABLES MENSUELLEMENT
LA FOURRURE
6, R. du 4-Septembre, Métro BOURSE

BAGUES DE FIANÇAILLES
Tous les prix, tous les modèles
Henri Lambert
16, r. de Rochechouart
Métro : Cadet

DEVY DÉTECTIVE toutes missions Prix modérés
95, r. St-Lazare - TRI 96-38 91-86

SOMMER 39e année Détective
ENQUETES - RECHERCHES - SURVEILLANCES
94 TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
RUE St-LAZARE - TRI 08-69

DUBLY Détective 27e ANNÉE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St LAZARE FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE PARIS, 8e EUR 52-39 37-36 48-53

30 % MOINS CHER SANS INTERMÉDIAIRE
Directement à la Fabrique
FAUTEUILS - SALONS - CANAPÉS - LITS en cuir véritable et tissus
SIÈGES ERTON
25, AV. PHILIPPE-AUGUSTE, PARIS-XIe

ROUFF Ex-inspecteur Sûreté
Réputation mondiale
Toutes missions confidentielles
PREUVES POUR DIVORCES
31, rue Le Peletier (9e) - PRO. 25-75

ACHAT de BIJOUX
48, BRILLANTS - MONTRES - ORFEVRERIE Chaussée-d'Antin, 48. G. BRINGAZEN

ACHAT MAXIMUM Tous Bijoux et BRILLANTS
6, Place Madeleine - MICHEL (2e ét.)

ACHAT MAXIMUM tous Bijoux et BRILLANTS
23, Bd des Italiens. ELIE. Rio. 64-17

FOURRURES DE QUALITÉ
MANTEAU ASTRAKAN 85.000 fr.
MANTEAUX :
MOUTON NOIR AMÉRICAIN 14.900
MOUTON DORÉ AMÉRICAIN 19.500
OPOSSUM 37.500
SKUNGS 55.000
MURMEL VISON 59.000
CASTORETTE 13.900

Ph. Saad
Tous nos manteaux sont garantis pleines peaux
MARIE-LOUISE
52, AV. DES CHAMPS ELYSÉES

STUDIO JAKO
50 Bd DIDEROT MÉTRO : GARE DE LYON PARIS - TÉL. : DORIAN 76-20
COSYS 2 personnes.. 7.500
CANAPÉS-LITS..... 12.500
FAUTEUILS cuir..... 13.500
Soldes meubles et divans
Mag. ouv. samedi 8 et lundi 10 nov.

LEVITAN
63, Bd MAGENTA - PARIS (MÉTRO : GARE DE L'EST)
Catalogue gratuit sur demande

LIVRAISONS GRATUITES A DOMICILE DANS TOUTE LA FRANCE
PUBLICIS
VISITEZ LA PLUS BELLE ET LA PLUS IMPORTANTE EXPOSITION DE MEUBLES DE L'EPOQUE
L.407
Magasins ouverts exceptionnellement lundi 10 novembre, fermés mardi 11 novembre.

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM RICHELIEU 100, r. Richelieu Paris-2e

1 2 3 4 6 A B C D

3. Paris-presse (d)

Le 6 novembre 1947, « Paris-presse » a été tiré à 433.900 exemplaires.

Paris-presse
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

les spectacles

AU THÉATRE HÉBERTOT

Tous les chemins mènent au ciel

UN homme escalade l'enceinte du béguinage de Gand. C'est un chevalier français, poursuivi pour meurtre. En vertu du droit d'asile — l'action se déroule au quinzième siècle et il n'est point encore question de « complot des couvents » — une novice, Ludgarde, l'accueille dans sa cellule.

Rien d'équivoque dans cette rencontre. Et, cependant, le démon tend ses pièges habituels. Nos deux innocents ont beau prier et ruser, ils y donnent tête baissée. Pourtant leur pureté, leur soif d'absolu, les sauve de la dégradation du péché. Pour atteindre le ciel, l'on peut emprunter des voies détournées.

Abandonnée, déchue et portant le fruit de sa faute, Ludgarde se réfugie au sein d'une forêt, en compagnie d'un ermite qui sent légèrement le fagot. Torturé par le remords, le chevalier revient. Il ne reconnaît point l'ancienne novice et préfère fuir de nouveau. L'ermite tirera la leçon de tout ceci en une longue homélie, dont la conclusion est que le ciel n'est pas fait pour les hommes.

Dans ce débat, où les âmes oscillent entre le Bien et le Mal, il est question d'incubes et de basilics, mais l'on ne sent guère l'odeur du soufre. En écrivant sa pièce avec un soin excessif, un goût exagéré pour les formules, Mme Suzanne Lilar a vidé tout le drame mystique, qui se joue sur le plan humain, de sa substance profonde. »

Sous la blanche coiffe de la béguine, Mlle Hélène Vercors est claire comme le cristal. Et ce n'est point sa faute si, tout en en ayant l'éclat, elle a eu aussi la limpidité sans mystère. M. Jean Berger n'est guère à son aise sous la cotte du séducteur apostolique. M. Paul Œtly porte une barbe fluviale qui pourrait, grâce à une glose savante, prendre un sens symbolique redoutable.

Les décors de M. Albert Crommelynck sont traités dans un style à mi-chemin entre le Châtelet et Memling. Mise en scène dépouillée de toutes les ombres.

Max FAVALELLI.

ON DIT QUE...

★ Au théâtre des Variétés, samedi 15, en soirée, première représentation de la nouvelle revue de Ded Rysel. « Qui l'eût cru ! », dont voici les principaux interprètes : Ded Rysel, Gabaroche, Eliane de Creus, Suzy Leroy, Andrée Kléber, Emile Laurent, Maryse Martin, Jany Sylvaire et Jacques Dutrey. Orchestre sous la direction d'André Tildy.

★ Le théâtre de Poche donnera, le 11 novembre, « L'Heure de la Vérité », de R.-J. Ottoni.

Au Théâtre des Mathurins

L'empereur de Chine

LE charmant Jean-Pierre Aumont possède une solide culture théâtrale et, dans ce domaine, un certain nombre de préférences qu'il n'est pas difficile de déceler. Ainsi l'on devine qu'il doit beaucoup aimer « Doris » et l'héroïne du « Prince d'Aquitaine », de Marcel Thiébault, « La Grande fille toute simple » dont il fut l'interprète, qu'il admire « Topaze » et que, de ses années de Conservatoire, il a gardé une prédilection pour « Le Menteur », de Corneille...

Car on retrouve dans sa première pièce des réminiscences de toutes ces œuvres, vues à travers le prisme de l'acteur.

Jean Renault est un mythomane. Il ment comme il respire, sans aucune arrière-pensée, pour le seul plaisir de mentir. Lui-même ne distingue plus très bien, du reste, la frontière qui sépare SA vérité de celle des autres. Il est amoral et dépourvu de scrupules, gentiment cynique et un peu mufle, mais à la manière des enfants qui finissent par croire réels les châteaux en Espagne, nés de leur imagination. Mais au fond, s'il se croit empereur de Chine ou se fait passer pour un glorieux combattant de Libye, c'est parce que, sans qu'il le sache lui-même, il est un rêveur et un tendre.

La pièce pèche par des défauts de construction — surtout dans les deux derniers tableaux — mais le dialogue est agréable, émaillé de « mots » dont quelques-uns sont bons, et l'on ne s'ennuie pas un instant. Le décor est très harmonieux et la mise en scène, de Marcel Herrand, parfaite.

Quant à l'interprétation, elle est digne des plus vifs éloges et la pièce lui doit beaucoup. Jean-Pierre Aumont, qui incarne lui-même son héros, n'a rien perdu de sa spontanéité, de sa gentillesse, de sa fraîcheur juvénile. Nadine Alari est exquise de sensibilité, de droiture, d'émotion : une vraie jeune fille, une délicieuse comédienne ! Yolande Laffon sait être, avec beaucoup de tact, la vieille maîtresse d'un garçon jeune. Robert Arnoux a de la rondeur, et Catherine Seneur surprend par un humour acide qu'on ne lui soupçonnait pas. Michel Auclair enfin, dans deux courtes scènes, se charge de nous rappeler qu'il est l'un de nos meilleurs jeunes premiers.

Un spectacle délassant, un spectacle agréable, un spectacle à voir.

Robert DANIEL.

Monsieur Vincent

CE n'est pas un scénario, c'est un rôle — ce n'est pas un film, c'est un interprète — « Monsieur Vincent », c'est Pierre Fresnay. Le reste est sans importance.

Evoquer la grande figure de Saint Vincent de Paul sans tomber dans le sermon du dimanche était une gageure. Transposer à l'écran le fondateur de l'ordre des Filles de la Charité, non pas sous la forme d'une série d'images pieuses, mais sous aspect humain, et, si j'ose dire, charnel : celui d'un paysan landais, malicieux et bon, clair et droit — voué tout entier à l'amour du pauvre — était une tâche à peu près impossible de mener à bien. Cesser d'être l'homme de Dieu pour ne plus être que l'homme des humbles, et, partant, toucher de sa grâce les plus sceptiques, aucun acteur ne semblait en être capable.

Pierre Fresnay a réalisé tout cela et a atteint, ainsi, les plus hauts sommets de l'art.

Humble, et pourtant intransigeant lorsqu'il s'agit de ses malades ou de ses pauvres, d'abord jeune curé, encore mal débarrassé de son enveloppe paysanne, puis aumônier des galères, prenant la place d'un condamné, enfin conseiller très écouté d'Anne d'Autriche et saint vieillard vénéré par le pape, Pierre Fresnay sait être, à la fois saint Vincent-de-Paul tel qu'il fut... et tel qu'on se l'imagine.

Depuis « La Grande illusion », —et peut-être même antérieurement — « Monsieur Vincent » est le plus beau rôle de Pierre Fresnay.

Mais autour de lui, il n'y a rien. Le réalisateur, Maurice Cloche, a voulu s'effacer derrière son interprète — mais il a poussé son scrupule trop loin, oubliant que c'est le metteur en scène qui doit être l'auteur d'un film. Le résultat est que, cinématographiquement, le travail de M. Cloche est sans saveur. La réalisation est nulle, le montage maladroit.

Quant aux autres acteurs — Clariond, Lise Delamare, Germaine Dermoz, Gabrielle Dorziat — ils jouent des sketches : tels des marionnettes.

Mais tout cela importe peu « Monsieur Vincent », répétons-le, n'est pas un film : c'est un interprète, c'est une grande, une très grande leçon d'art dramatique par celui qui semble bien être aujourd'hui le plus grand acteur français.

Claude HERVIN.

Sophie DESMARETS sourit à la vie.. et au vent du large

"Croisière pour l'inconnu"

L'AVENTURE EST AU COIN DE LA VOILE...

Il y a des histoires marseillaises, des histoires de chasse, de fous, etc...

Il y a aussi des histoires cinématographiques. Et dans les histoires cinématographiques, il y a les histoires Marcel Carné.

La dernière en date est l'histoire du yacht. Pour L'Ile des enfants perdus, *Carné loua un yacht sur la Côte d'Azur. Le film se tournant à Belle-Isle, le yacht dut rejoindre sa nouvelle base, franchir le détroit de Gibraltar, contourner la péninsule ibérique, traverser le golfe de Gascogne, etc. A peine eut-il jeté son ancre, que Carné s'écria :*

— Qu'est-ce que c'est que ça ? Ce n'est pas mon yacht.

— Si, lui assura-t-on.

— Alors, il ne donne rien, ici ; il faut le repeindre.

Le voilier changea de teinte, et cela coûta environ un demi-million de plus.

Puis le film fut abandonné, et le yacht retourna en Méditerranée.

Son destin était tout de même cinématographique.

Passant de la prise de vue à la mise en scène, Pierre Montazel vient de lui donner sa chance dans le film Croisière pour l'inconnu.

Inconnu pour inconnu, le yacht a certainement beaucoup gagné avec Montazel.

D'abord, il a promené pendant quelques semaines une équipe de gens charmants : Sophie Desmarets, Claude Dauphin, Pierre Brasseur, Albert Rémy, des techniciens pleins d'entrain, etc...

Tel le bateau ivre de Rimbaud, il pourrait nous donner aujourd'hui des souvenirs fort lyriques.

— J'ai vu, savez-vous, des méchants garçons, des candidats assassins, une aventurière sans scrupules et pourtant amoureuse d'un gentil jeune premier : Claude Dauphin... Il réussit à apprivoiser tout un équipage de forbans à la solde de Noël Roquevert. J'ai vu l'aventurière Sophie Desmarets tomber dans les bras de Claude Dauphin... J'ai vu...

Cher yacht-témoin, vous avez vu tout cela. Mais vous n'avez pas assisté à la première rencontre de Claude Dauphin et de Sophie Desmarets. Elle fut brutale.

C'est la volonté du scénario que Pierre Montazel a choisi pour ses débuts dans la mise en scène. Homme universel, Montazel fut d'abord chef opérateur. A ses heures perdues, il écrivit une pièce, Le Fauteuil Voltaire, *que créa Pierre Brasseur. Et maintenant, Montazel passe dans la mise en scène avec* Croisière pour l'inconnu...

L'aventure est au coin de la voile.

Et aussi de la caméra.

Pierre BERGER.

ACCOMPAGNES du célèbre régisseur Albert, Pierre Cour et Francis Blanche viennent de rentrer à Paris après une longue tournée en province et à l'étranger. Ils présenteront leur spectacle de music-hall à la salle Pleyel samedi en soirée, dimanche en matinée et soirée.

A CHACUN SON DESTIN

UN mélo, dans la plus pure tradition d'Eugène Sue et des romans pour bibliothèques de gares.

Pendant la guerre de 1914, dans une petite ville américaine, la demoiselle du « drog-stor » se laisse séduire par un brillant aviateur lequel est tué sur le front de France. Le jour même où la candide miss Norris s'aperçoit qu'elle va être mère. Afin de préserver sa réputation, elle ne peut, bien entendu, garder officiellement « l'enfant du péché ». Elle imagine un stratagème naïf, mais à la suite d'une méprise, l'enfant lui est enlevé, et miss Norris, au comble du désespoir, part pour l'Angleterre où elle fait fortune, tout en collant sur un album les photos de son fils.

Ce n'est qu'en 1942 que Gregory, devenu, à son tour, aviateur, retrouvera sa mère et connaîtra le secret de sa naissance.

Cette histoire — qui fera sans doute pleurer Margot — n'a été filmée que pour permettre à Olivia de Havilland de montrer des dons de comédienne que nous ne soupçonnions pas. Mitchell Leisen a totalement centré le film sur son interprète, ce qui a donné l'occasion à Olivia de Havilland de passer par toute la gamme des émotions... et des maquillages, depuis la jeune fille passionnée et inconséquente jusqu'à la femme mûre, désabusée, mais non dépourvue d'un certain humour amer.

C. H.

CERDAN a-t-il été drogué ?

Ce matin, Jo Longman paraissait extrêmement troublé pour une cause que nous n'arrivions pas à déterminer. Au bout de quelques instants de conversation il nous expliqua franchement

« J'ai reçu, je ne peux évidemment pas vous dire de qui, des rapports assez troublants sur le malaise de Cerdan avant que celui-ci ne monte sur le ring. Je reste persuadé, sans toutefois pouvoir le prouver pour le moment, que notre champion a été adroitement drogué. Les maux de tête qu'il a eus, les vomissements, l'engourdissement de ses muscles à partir du 6e round ne sont pas normaux. Jamais Cerdan n'a été dans un tel état avant et surtout après son combat. Lew Burston lui-même a affirmé qu'à un moment donné dans les vestiaires, après le combat, il eut franchement peur de voir Marcel plongé dans une demi-inconscience...

» Ceci n'est pas normal. J'attends l'arrivée de Roupp pour discuter de cela avec lui et s'il y a réellement un moyen de prouver les faits que j'avance nous ferons ouvrir une enquête ! ». — André BOURRILLON.

"Mon objectif est le titre ! Mais il y aura aussi une revanche avec Raadik" déclare CERDAN

avant de s'embarquer à New-York pour la France

(De notre correspondant particulier Steve STEVENS.)

NEW-YORK (par câble). — Sauf contrordre, Marcel Cerdan et Lucien Roupp quitteront cet après-midi les Etats-Unis par avion, pour être demain matin à Paris. Cerdan, complètement remis de son combat de Chicago, a déclaré, ce matin, quelques heures avant de se rendre à l'aérodrome La-Guardia :

— L'expérience Raadik m'a permis de constater qu'aucun écart ne doit être autorisé aux Etats-Unis. Je ne sais pas encore quel sera mon prochain adversaire, mais, de toute façon, il y aura une revanche avec Raadik. Vous savez que je n'ai qu'un seul objectif, le titre mondial, et je ferai tout pour y arriver... La seule chose que je vous demande, c'est de ne plus me parler de « l'affaire de Chicago ». Lorsque je suis arrivé aux Etats-Unis, je ne savais pas encore qu'il me fallait entreprendre une telle campagne pour arriver à mes fins. Je suis désormais paré contre toute éventualité. Je dis au revoir aux Etats-Unis pour quelques semaines, car je serai de retour ici au début du mois de décembre.

Cerdan ne séjournera que 48 heures à Paris, car il partira par le premier avion pour Casablanca rejoindre sa femme et ses enfants qu'il ramènera avec lui aux Etats-Unis.

Le double drame de Jo Weidin

Nouvelle vedette des lourds, il devra attendre deux mois pour combattre Jack LONDON ou NILSSON

BRUXELLES. — Presque tous les boxeurs de la réunion de mercredi au Palais des Sports portaient hier les marques de leur dur combat de la veille. L'Autrichien Walter avait sa main droite dans le plâtre à la suite de la fracture d'un métacarpien ; Weidin portait des ecchymoses à l'arcade sourcilière gauche et ne pouvait se servir de sa main droite atteint de traumatisme aigu ; Eugène Robert, victime d'une fracture du maxillaire inférieur, était allé se faire radiographier et se trouve indisponible pour deux mois, comme Piet Wilde auquel Olek fractura le nez au 7e round. On le voit, la boxe n'est pas toujours un sport de tout repos.

PEIRO, GLOBE-TROTTER DES ESQUIVES

Seuls Peiro, Olek et Kid Dussart sortirent indemnes des bagarres. Et le premier réellement infatigable après avoir boxé la semaine dernière à Londres, mercredi à Bruxelles, ce soir à Gand dans une compétition de welters, le 9 à Amsterdam

(De notre envoyé spécial GASTON BÉNAC)

au cours de la réunion Van Dam-Meuco où il matchera Van den Bosch. Aussi le grassouillet Peiro, comme voyageur en coups de poing et en esquives, a-t-il perdu, dans ces rencontres, son petit ventre de propriétaire.

PAS PRESSE, WEIDIN

Mais quels sont les projets de la grande vedette du tournoi : l'élégant Jo Weidin, promu dans trois mois au rôle de vedette poids lourd ? Gaston-Charles Raymond et Weidin lui-même en discutèrent devant Gilbert Benaim et moi.

— Le drame, commença le manager du boxeur autrichien, c'est que Weidin, qui faisait les préliminaires du Palais des Sports il y a quelques mois lors de ses dernières présentations sur un ring de Paris, ne peut plus faire que le grand combat à Grenelle. Mais contre qui ? Nous ne voulons pas brûler les étapes. Aussi ai-je refusé d'aller à Londres pour y rencontrer Woodcock, comme nous le proposait Jack Solomons. Il faut donc trouver quelque chose de moins dur, car Jo n'est encore qu'un grand novice. Nous aurions bien pris Jack London avec lequel Weidin a beaucoup à apprendre. Mais blessé à la main, mon jeune boxeur ne pourra pas « tirer » avant deux mois.

Et Gaston-Charles Raymond précise :

— Je ne l'avais pas dit avant le combat, mais Weidin était malade ; je l'avais soigné à la pénicilline et cela l'avait fatigué.

Quoi qu'il en soit, Weidin peut trouver en Suède ou au Danemark des hommes solides, de classe moyenne tels qu'Andersson et Nielssen par exemple. Ensuite on verra. Le champ, quoique assez limité, laisse quelques espoirs à ce boxeur bien doué et armé des plus grandes possibilités. Et Weidin comprend très bien qu'il ne doit pas aller trop vite.

OLEK VA RETROUVER LE MORAL

En ce qui concerne Olek, ce dernier me parut un peu désabusé :

— Je n'avais pas un grand moral car je ne disputais pas la finale. Et, pour moi, ce match contre Wilde n'avait aucune signification ; je n'étais pas assez remonté...

— Mais tu ne l'étais pas assez en demi-finale, intervenait Gilbert Benaim.

— Il a fait un très beau combat, rispostait le manager Suaya, il boxe mieux que tous, mais il est lent à partir. Par contre, il finit plus fort que tous les autres. Il est, de loin, le plus complet.

« Tenez, dans la forme de Weidin, hier, Olek gagnait avant la limite. »

DÉJA !

Huit routiers belges désignés pour les « Tours »

BRUXELLES (par téléphone). — La L.V.B. vient de décider que Sylvère Maes, Raymond Impanis, Norbert Callens, Florent Mathieu, Lucien Vlaenynck, Constant Ockers, Ward Van Dyck, Marcel Dupont, coureurs professionnels seraient susceptibles de défendre, au cours de la saison 1948, les couleurs belges dans un grand Tour étranger.

Voilà huit routiers qui savent au moins à quoi s'en tenir pour axer la prochaine saison. — P. B.

— Les trois Hongrois, Gyuliaï, Ujlaky et Denko, respectivement destinés au Racing, au Stade et à Angers ne sont pas encore arriv

« Le coup d'envoi d'Arsenal-Racing sera donné... par avion »

... Le coup d'envoi du match Racing-Arsenal sera donné par avion. Telle pourrait être la formule revue et corrigée et incontestablement originale, que journalistes et radio-reporters emploieront peut-être le mardi 11 novembre...

En effet, les dirigeants du Racing Club de Paris ont demandé à la préfecture de police l'autorisation de faire survoler le terrain de Colombes par un avion-école, dont le pilote donnerait le coup d'envoi de la rencontre traditionnelle en larguant le ballon du match. — M. C.

« Avant le 19 février 1948... je serai champion d'Europe »

s'écrie Raymond Famechon

L'European Boxing Association a fait savoir à Marcel Caletta, manager du champion de France des poids plume, Raymond Famechon, qu'il reconnaissait ce dernier comme challenger de Ronnie Clayton.

Le délai prend date à partir du 27 novembre, pour se terminer le 19 février 1948 (date limite). Le dépôt des contrats étant fixé au 8 janvier prochain.

A l'annonce de cette heureuse nouvelle, Raymond Famechon, qui a encore sur le cœur sa défaite devant Al Philips, à Londres, s'est écrié :

— Enfin, ça y est. Avant le 19 janvier, je serai champion d'Europe ! J'ai déjà battu Clayton,

Paris-presse ...sport partout...

Devant le "fragile" Mougin c'est Gonnet qui a abandonné

Le match principal de la réunion d'hier à la salle Wagram nous a laissé dans l'incertitude quant au résultat ; pourtant, sans prendre à la lettre la déclaration lancée par le père et manager de Jean Mougin : « En fait de fragilité, c'est « lui » qui a fait abandonner son adversaire », il faut reconnaître qu' « il » a affectivement tenu le coup.

L'autre constatation est qu'André Gonnet s'est montré digne de graviter parmi les têtes de file de la catégorie des poids légers.

L'abandon du dernier nommé, à la fin du huitième round, n'est pas dû à la supériorité de Mougin, proprement dite, mais à une blessure à l'arcade gauche, conséquence d'un droit du champion de France au début du sixième round. D'ailleurs tous deux terminèrent les arcades abîmées, Mougin les deux, la gauche à la suite d'un coup de tête de Gonnet, la taille et le style de celui-ci le rendant hasardeux au corps à corps.

Gonnet a, en effet, basé son jeu sur l'efficacité, sous la tutelle de Marcel Thil, et son but est de pénétrer sous la garde de son adversaire pour faire autant de dommages que possible. Au début, ce n'était pas du « rentré dedans » sans méthode, un alerte et sec crochet du gauche était la base de l'attaque, cependant, lorsque le gant levé de Mougin faisait trop tampon, le droit venait à la rescousse, les poings allant aussi bien au corps qu'à la tête. De cette façon il déborda plusieurs fois Mougin, particulièrement au cours des 3e et 4e reprises.

De son côté, celui-ci, à part ses gauches temporisateurs, contrait évidemment, et ce que j'ai surtout apprécié chez Mougin, c'est qu'il n'appuyait ses coups qu'à bon escient, ce qui lui permettait des touches faciles et des arrêts des deux mains assez durs. Il sut freiner l'infighting de son adversaire en usant de l'obstruction, jetant le désarroi dans le jeu de Gonnet au 7e round et dominant nettement pendant le huitième, qui devait être le dernier.

C. W. HERRING.

Les primes, par billets de mille, sont venues continuellement encourager André Gonnet, mais Jean Mougin, le Parisien, à Paris, fut délaissé par ses concitoyens. A noter, cependant, qu'André Famechon, que Mougin battit pour le titre, a offert une prime de 500 francs.

Les Suédois demandent la revanche Cerdan-Raadik

STOCKHOLM. — On a appris avec intérêt ici que Cerdan aurait déclaré, à son départ de New-York, avant de s'envoler pour la France, qu'il aurait une revanche avec Raadik, qui fut, on le sait, un des sparrings partners d'Olle Tandberg.

Les Suédois verraient d'un œil favorable l'organisation de cette revanche chez eux, envisageant une « galerie » de 40.000 spectateurs pour un tel événement. — Jules BERMAN.

MOUSSE-JOUAS à Lyon, pour le titre

LYON. — Il est possible que le championnat de France des poids coq opposant Georges Mousse à Jouas, ait prochainement lieu à Lyon.

Les « Famechon Brothers » à la Mutualité

André Famechon fera sa rentrée à Paris le dimanche 30 novembre à la Mutualité. Son adversaire sera Montané, si tout au moins ce dernier gagne son match de jeudi à la salle Wagram avec Susaro.

Quant à Emile Famechon, il rencontrera Jouas le 7 sur le même ring.

Arsenal modifie son équipe pour rencontrer le Racing

Sélectionnés dans les équipes du Pays de Galles et d'Ecosse, Wally Barnes et Mac Cauley, arrière gauche et demi droit d'Arsenal, seront remplacés dans l'équipe londonienne qui jouera contre le Racing.

Les « canonniers d'Highbury » aligneront donc : Swindin ; Scott, Wade ; Sloan, Leslie Compton, Mercer ; Roper, Logie, Lewis, Rooke, Mac Pherson.

Les Toulousains pour le Racing

● TOULOUSE. — L'équipe de Toulouse, qui part pour Paris ce soir pour rencontrer le Racing Club de France, a été composée de la façon suivante : Ibrir; Frey, Delgado; Sbroglia, Fortunel, Enée; Sinibaldi, Doy, Brunet, Camarata, Mamiri. — J. B.

Planté au Red Star...

Le bruit court au sein du club de la place Clichy d'une éventuelle acquisition du demi girondin Planté. Rien n'est certain encore, mais M. Vuillemin, directeur sportif du Red Star, est parti hier pour Bordeaux. Alors...

Demandes d'emploi 50 fr

Ex-mil. carrière 32 a. opér. radio 15 a. prat. notions compt. et métré ch. emploi com. ind. contrôle surv. second. patron, libre suite. Ecr. RABIER, 4 av. Boutroux Paris-13e

Ire main ch. trav. dom. Suf. 40-58

DIPLOME E.S.C.P. 22 ANS bech. con. angl. ch. pl. serv. vte com. adm. Ecr. Deker, 76, r. O.-Sserres-15e

Dame poss. Bac ferait chois. elle th trav. écritur. Ecr. COLOMB. 5, rue du Parc, Alfortville (Seine).

J.H. 18 ans cherche place apprenti mécanique. Ecr. *Paris-presse* 43.

Jeune fille, 20 ans, ayant été dans commerce dem. place vendeuse, nourrie, couchée. S'adresser n° 6.019 Havas Montargis (Loiret)

Mr con. compt. angl. dem. pl. cais. magasinier, encaiss. appreil. représentation. Ecr. *Paris-presse* 50

J. F. 22 a. au courant commerce permis de conduire M. DUPEUX, Tél. ARC. 80-16 ou TUR. 77-46.

Sec. st dact. exp. ch. remplacement Bon sal. Ecr. PARIS-PRESSE 63.

Jne femme cherc. à faire domicile correct. robes, jupes. Téléphoner : ITAlie 08-47 sauf le jeudi.

Etrang. 34 a. bonne prés. parlant angl. allem. dem. empl. de ind. ou comm. anc. compt. et div. com. perm. de cond. Ecrire PARIS-PRESSE 58

Homme à tte main plombier perm. cond. ch. place stable Paris ou banlieue. Ecrire Bureau, 11, rue Ventier des Tricots, Issy-les-Mlx.

Vend. confect. angl. alle. ch. situat. sur-midi Ecr. PARIS-PRESSE 52

J. F. dacty. aide-comptable, très rapide dem. trav. le soir de 6 h. à 9 h ou le samedi après-midi. Ecr. Tourot 29 r. Pasteur (Se)

Anc. comm. ch. place vendeuse récept. class. téléph. conn. dactylo Ecrire PARIS-PRESSE 62.

COMPTABLE B. cherche emploi le matin M. LE HENAFF, 20, rue des Cloys, Paris-18e

J. H. 25 a. act. parl. écriv. cour. boll. all. angl. franç. ch. situat. Paris ou Prov. *Paris-presse* 997.

Secr. st-dact. connaissances comptabilité, téléphone. Ecr. CHOISEL 9.

ETALAGISTE fait vitrine 10 fr. Ecr. *Paris-presse* 996

Jne fille 17 a. ferait apprent. com. Monique, 15 bis, r. Marignan-8e.

Dame brev. sup. anc. réd. ministr. sténo-dact. hab. réd. courr. ayant participé plus anc. dir. entrep. pouv. voya. pr. resp. et ass. te secr. part. dem. poste stable. Ecr. PARIS-PRESSE N° 55

COMPTABLE ch. trav. comptab. Pelotti, 3, rue Léon-Vaudoyer-7e.

Intellect. présent. bien permis touriste, poids lourds, langues étrang. ch. empl. Ecr. PARIS-PRESSE 61

Sténo-Dact. ch. empl. min 11.000 fr. sitte. Mme Le Lorrec, 28 allée Pauline Roland, à BONDY Seine

Dame ch. trav. dactylo à domicile. Mlle MIRON, 228 r. de Belleville

Ire 60 ans cherche occupation 1/2 journ. ou entière gardien ou empl. divers bonnes référ. parl. anglais RIGOULT, 36, r. Washington-8e.

Professeure pant hom. conf. trav. domic. Ecr. PARIS-PRESSE 65.

J. Méc. f. cuis. dâtée, h. perm. cond. ch. place cantine nourrie, ou ménage. BONTET, 2, rue Bleue, Paris.

J. Femme ch. place stable aide-comptable. Libre de suite. Référen. exig. Ecrire PARIS-PRESSE 59.

J. F. ch. empl st.-dact. vendeuse. Provost, 62, av. Cl. Vellefaux-10e.

DAME demande à être bur. matin et soir. Ecrire PARIS-PRESSE 60

Sténo-dact. pour mars. cons. empl. secrétariat à l'heure. MAURICE, 7, rue Rochechouart. TRU. 60-58

J.H. bon. prés. 30 a. café comt. ou cinéma. Ecrire PARIS-PRESSE 66

Etudiant dem. place garçon huit. Lemoine, 8, rue de Budapest-8e.

Offres d'emploi 200 fr

DACTYLO FACTURIÈRE STÉNOS-DACT. expérimentées recherch. par Imp. Sté Radio S'adr. Service Personn., 3, r. Lord-Byron M^Gesco ge-Vo 9 à 11 et 14 à 17 m. sf sam.

Mécanicien Motoriste expér. sér. référ. Garage Bleu, 7 rue Bleue.

On **TOURNEURS-OUTILL.** dem. Primes. Avant sociaux. WALDES. 19, rue des Récollets, Paris

Fonctionnaires ou assimil. habit. Seine puis. Sté vous offre situat. immédiate, retraite. Ecrire à N° 44.096 CONTESSE. Publicité, 8, square Dordogne (17e). q. tr.

Usine appareils mesures électriqu. 8, rue Borrégo, Paris (20e) dem. : 1) Chef d'équipe équipagiste ; 2) Horloger équipagiste ; 3) Dessinateur de cadrans.

Dem. **SURJETEUSES** et **BOUTONNEUSES** (ind.). Se prés. 60, av. Messonier, Villemomble, tél. Rainey 608

OUTILLAGE VAL D'OR rech. : **BONS DESSINATEURS** Etudes Ecr. av. réf. 47, r. Cambon (1er).

MOULEUR MACHINE rech. Fonderie Aix Fops, 2, r. Suisses-1er

Dem. 2 B. Sténo-Dact. libres et pos. Ecr. Ets Bérock, 27, r. Fécamp-12e

Ingénieur-Agent technique ou très bon dessinateur sachant calculer pour SERCO, 45, Bld Sébastopol, Paris

Employée aide-comptable. - Usine DÉCOUFLÉ, 7, rue Deparcieux.

OUTILLAGE VAL D'OR recherche d'URGENCE **HOMME 30-35 ANS** pr s'occuper chauffage central. S'adr. 47, rue Cambon, Paris-1er

Comptable b. écrit, compt. auxil. Gle lois soc. pr apr.-midi. Ecrire Becker, 13, r. Ernest-Cresson, Paris

Rech. Jeune F. Empl. de magas. con. active p. teint. de luxe. Ecr. LOUVAT, 23, r. Vanne, Montrouge

Import. firme ler arrt dem. secrétaire Direction sténotypiste anglais allemand parfaite santé pouvant se déplacer étranger. - Ecrire avec curriculum vitæ à COTTAZ, 11, rue Ampère, RUEIL

STÉNO-DACT. gem. Ets BINAN 28, r. Ptes-Ecuries

AIDE-COMPTABLE demandé. Se présenter SRRHU, bureau 418, 74, rue Saint-Lazare, Paris-9e

LABO P.I.A. 31, r. Berthe, Paris ch. pers. sach. mach. écrire et compt. débutées. pr trav. div. au bureau. Ecrire avec références et prétent.

On dem. ouvriers et ouvrières graveurs sur pantographe. Se présent. Ets Béreck, 27, r. Fécamp-12e

Secrétaire b. ou f. ayant bureau et machine à écrire Ecr. BORDE N° 98.778, rue Vivienne, 17, Paris

Important Etablissement recherche pour PARIS : PERFOREUSES sur machines à cartes perforées. S'adresser 5 M. COURSON, 2, rue Laffitte, Paris (9e)

Dem. APPRÉTEUSE aux Ciseaux Confect. pr hommes. LATREILLE 20, rue des Grands-Augustins (6e)

FABRIQUE TRICOTS MACHINES dem. 1 SURJETEUSE qualifiée. MARY, 93, rue Compans (19e).

Très import. Société Ind. dem. Techniciens de Forge, Fonderie, Emboutissage pr travaux de série, étude fabrication, contrôle. Situation stable et intéressante. Ecrire à LAURENT N° 240, Service M, boulevard des Italiens, 11, Paris.

Chemiseries cherchent 1) vendeur qualifié pr magasin grand passage ; 2) vendeur pr magasin quart. Ecr. Michel, 6 av. Porte Brancion-15e

MOULEUR main pour Fonderie. CAP 27, r. Pastourelle

STUDIO MARIO

dem. Coutiers-ères. Nouv. condit. Gros %. Se prés. sam 9-12 h. et 14-18 h. 12, r. d'Hauteville-10e

Laboratoires cherch. visiteurs, visiteuses entièrem. libres pr Province. Prêt début. Ecr. GABAIL, 55, av. des Ecoles, Cachan, uni. conv.

Cherch. DAME à pon. faire nou. logée, bien nourrie, bien rétrib. TOMIANKA, 8, rue d'Enghien.

Tricoteuses mach. et Bobineuse b. payé, Collain, 74, fg St-Denis-10e

Demande Façonnier domicile sac sellier, couseur sellier. Se présenter 1, passage Lausin, Paris-19e

1 comptable ler éch. 3 aides-compt. A C F, 117, quai J.-Guesde à VITRY, ITA. 20-45. (Cantine).

OUVRIERS AVIVEURS COMPAGNONS POLISSEURS (cant., bs salair. pièces). Nichropoli 6, av. Ste-Marie, St-Mandé.

On dem. DESSINATEURS Petites Etudes Architecture. S'adr. SAPIMA, 209, Bld Péreire, ETO. 45-31

On dem une Factrice expér. et 1 ou 2 H. 14-15 ans pr travaux bureau et courses. Ecrire E. D., 74, rue N.-D.-de-Nazareth (3e).

On dem. Dessinateur Construct. Mécan. Ajust. Levage pour effectuer déplacem. chez clients et pr chantiers. Se prés. Atel. COUPEHUGOT, 11, av. Michelet, SAINTOUEN, - Coopérative, Cantine.

Dem. MONTEUR Electric. S'adr. 17 h. à 19 h. DEMOLLIÈRE, 64, rue d'Hautpoul Paris (19e).

Très bon ouvr. haute couture pour la Robe st demand pr trav. domic CORYNE, 19, r. N.-D.-Lorette-9e

Dess. Etud. sér. réf. chaud vent. Instr. sur Prat, 64, r. Miromesnil-8e.

Forme Sténo-Dact. sér. réf. Ets PRAL, 64, r. de Miromesnil (8e)

SURVEILLANTES p. chantier nettoyage. CARRE, 17, r. de Laucry, Paris.

ELECTRICIENS. Très bons moteurs lt qualifiés. MARTEL, 8, r. J.-P.-Timbaud-11e

CALQUEUR

demandé par JAPY AVIATION, 141, avenue du Docteur-Durand, ARCUEIL (Seine). Se présenter. Ou dem. pour Maroc cuisinière ou ménage cuis. mécanicien, excell. référ. exigées. WALTER, 156, Bd Bineau, Neuilly. Tél. SAB. 93-91.

Rech. 6 ajusteurs-outilleurs P.3. Se prés. ts les jours L.C.M., 15, rue Villebois-Mareuil, Colombes.

MAISON TEXTILES dem. DAME 30-40 a. sténo-dact., aide-compt. capab. rédig. LIBRE. Meilleures références et honorabilité exigées. Ecr. VORAX, 28, r. St-Lazare-9e.

On dem. DESSINATEURS Petites Etudes Architecture. S'adr. SAPIMA, 209, Bld Péreire, ETO. 45-31

On dem une Factrice expér. et 1 ou 2 H. 14-15 ans pr travaux bureau et courses. Ecrire E. D., 74, rue N.-D.-de-Nazareth (3e).

On dem. Dessinateur Construct. Mécan. Ajust. Levage pour effectuer déplacem. chez clients et pr chantiers. Se prés. Atel. COUPEHUGOT, 11, av. Michelet, SAINTOUEN, - Coopérative, Cantine.

Dem. MONTEUR Electric. S'adr. 17 h. à 19 h. DEMOLLIÈRE, 64, rue d'Hautpoul Paris (19e).

Cie ELECTRO-COMPTABLE 9, r. G.-Huchon, Vincennes, dem. 1) **AJUSTEURS-OUTILL.** spécialistes outils à découper. 2) **FRAISEURS-OUTILL.** 3) **TREMPEUR** spécialiste pr ptes pièces mécanique. Tous dégagés obligations militaires. Situation stable. Cantine. Avantages sociaux. Ne pas se prés. Ecrire référ. Chef du Personnel, J. H. LIBÉRÉ S.M. pour EMPLOI VENDEUR INSTRUMENTS CHIRURGIE. Téléph. ODE. 37-20.

Import. maison d'éditions Paris ayant collections célèbres et titres grds vente dem. d'urg. courtiers profess. à la comm. pr Paris et proche banl. Ecr. M. Gereuter, chef publicité, 5, r. du Havre, Paris.

FORD

demande d'urgence :
1 traducteur techn. franç. angl. exigé
1 dessinateur études fonderie
1 peintre pistoleur et ponceur

Sérieuses références exigées. Se prés. FORD-POISSY, du mercredi au samedi inclus. Train spécial FORD, Gare St-Lazare 6 h. 32.

Vendeuse confiserie sér. références exigées. SOUPEY, 3, rue Vignon.

Sté Commerc. créant nouv. serv. en France rech. pr succur. Paris collab. fr. 25-30 a. instr. act. Situat. b. rémun. et d'aven. 9, bd Italiens, 5e étag. bur. 16. Sam 10-12 h.

Gardes d'enfants 100 fr

Jeune Femme ch. situat. p. garde enfant 1e âge couch. nourr. Ecr. Psiché 12, rue Xavier-Privat-5e.

Maison familiale 3-10 ans, études jeux, grand parc, 45, av. de la Belle-Gabrielle, Vaucresson. GAM. 04-37.

Pr enfts 3-8 ans b. soins. Maison Enfants, La Grande-Paroisse, S.M.

Gérances 150 fr

Offre Gérance avec caution Café-Cinéma, siège Sociétés